La LIBERTÉ

Vol. 86 n°12 • du 18 au 24 juin 1999 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Barsalou s'envole

Aimé Barsalou a la passion des cerfs-volants. Venez admirer ses créations au Festival des cerfs-volants de Winnipeg les 19 et 20 juin au parc Assiniboine.

■ Page 14.

Citation de la semaine

«Notre équipe s'est fait démolir, mon entraîneur nous a même fait arrêter le jeu avant qu'il soit fini!»

Membre de l'équipe senior féminine de softball, Nicole Rioux espère que sa formation n'aura pas à revivre l'expérience humiliante du Championnat canadien de 1998.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Marie-Claude a grandi



photos: Anie Cloutier

Comment faire pour grandir comme artiste au Manitoba français après avoir fait le Gala de la chanson, Chant'Ouest et Granby ? À la croisée des chemins, Marie-Claude McDonald ne veut surtout pas s'arrêter. ■ Page 11.

Bonne fête des Pères!

Départs au CRU

Les représentants régionaux Rachel Massicotte et Jean Fontaine ont remis la semaine dernière leur démission au Comité régional urbain.

■ Page 3.

Ouellette à la CNPF

La Commission nationale des parents francophones a une nouvelle directrice générale. Murielle Gagné-Ouellette, qui occupe depuis dix ans la direction de Pluri-elles, doit entrer en fonction le 15 août.

« C'est un nouveau défi, une autre étape dans ma vie, indique-t-elle. J'ai réfléchi longtemps avant de prendre une décision. » Ancienne commissaire et vice-présidente de la Division scolaire franco-manitobaine, Murielle Gagné-Ouellette entend mettre à profit son expérience passée. « On doit continuer à faire des revendications pour nos écoles, lance-t-elle. On a peut-être la gestion, mais la bataille ne s'arrête pas là. Il faut, par exemple, offrir de la formation aux parents en ce qui a trait à la gestion. La refrancisation est aussi un dossier important pour moi en tant que nouvelle directrice de la CNPF. C'est quelque chose que j'entend continuer à faire. »

La nouvelle directrice générale reconnaît aussi le rôle de revendication politique de la CNPF. « C'est un autre défi, un défi que j'ai hâte de relever, indique-t-elle. Je suis curieuse de voir ce que ça peut nous apporter. »

Rappelons que la CNPF regroupe les fédérations de comités de parents des provinces, à l'exception du Québec, et qu'elle est leur porte-parole politique. C'est, entre autres, la CNPF qui mène de front le Projet éducatif pancanadien.

A. C.



Caroline Gautron, Maryse Gagné et Arianne Gautron n'avaient peut-être rien à vendre ou à troquer lors du marché aux puces des Associés du fort Gibraltar le 12 juin. Cela n'a pas empêché les trois jolies demoiselles d'avoir bien du plaisir... à la mode de 1813.

YOUGOSLAVIE

Entrevue en direct du Kosovo

France Hurtubise est déléguée à l'information pour la Croix-Rouge au camp de réfugiés de Skopje, en Macédoine. Elle parle de son expérience alors que des milliers d'Albanais quittent le camp pour retourner au Kosovo.

Pascal DUBÉ

Responsable des relations avec les médias pour la Croix-Rouge, France Hurtubise, originaire de Montréal, est arrivée dans la région des Balcans le 24 avril. *La Liberté* l'a rejoint le 15 juin à Skopje, en Macédoine, où environ 150 000 Albanais se sont réfugiés au cours des 78 jours de bombardements de la Yougoslavie par l'OTAN. Elle raconte comment depuis la signature de l'accord de paix entre les responsables yougoslaves et les membres de l'OTAN le 9 juin, plusieurs milliers d'Albanais ont pris le chemin du retour vers le Kosovo.

« Les mouvements ont commencé dimanche (13 juin), avec environ 200 Albanais qui sont partis à pied sur les routes menant vers le Kosovo, affirme France Hurtubise. Hier, c'était au tour d'environ 300 hommes, chefs de familles, de partir. Ils veulent aller voir quelle est la situation dans leur village avant de revenir ici chercher leur famille. Aujourd'hui, on s'inquiétait de l'avenir de ces hommes. En traversant la frontière vers la Yougoslavie, ils ont dû laisser derrière eux leur statue de réfugié et ne pourront plus traverser la frontière macédonienne. On ne sait pas comment ils vont pouvoir avertir leurs familles. Mais ça n'a pas empêché environ 2 000 autres personnes, des hommes, des femmes et des enfants de prendre aujourd'hui la route du retour à la maison.

« Mais il y a encore une majorité de réfugiés qui ne sont pas prêts à quitter les camps, indique-t-elle. Malgré la joie et l'optimisme qui règne, ils sont prudents et vont attendre que l'hiver soit passé avant de retourner. Malgré l'accord de paix, les dangers sont encore grands. Hier, trois personnes sont mortes alors qu'en s'écartant quelque peu de la route, ils ont marché sur une mine antipersonnelle. Il n'y a que le chef de famille qui a survécu à ses blessures. »

Bien qu'il y ait un accord de paix qui ait été signé, près de la moitié des réfugiés Albanais espèrent passer l'hiver dans les camps de la Croix-Rouge. L'été tire vers la fin dans cette région du monde ou les hivers sont rigoureux, avec la température descendant régulièrement sous la barre des 30°C.

« Quand tu vois un homme en veston cravate qui fait la file pour un bout de pain pour nourrir sa famille ça te force à réfléchir. »

« Il faut préparer les camps pour l'hiver, s'assurer que nous avons assez d'eau, de nourriture et de médicaments pour tout le monde, souligne France Hurtubise. Il y a de plus en plus de problèmes de violence familiale dans les camps. Les médecins nous disent que c'est une réaction normale dans les circonstances. Maintenant que les gens ont un toit, de la nourriture et se sentent relativement en sécurité, ils réalisent ce qui leur arrive.

« Notre organisme doit également prendre soin des Serbes qui quittent présentement le territoire du Kosovo et qui deviennent à leur tour des réfugiés, souligne-t-elle également. La Croix-Rouge est encore ici pour un bout de temps. »

Employée de la Croix-Rouge depuis de nombreuses années, France Hurtubise n'est pas étrangère aux désastres humains et situations dangereuses. Le Kosovo pourrait cependant bien être sa dernière mission étrangère. « J'ai aidé à la mission au Rwanda où près de 50 000 personnes sont mort du choléra, j'étais en Yougoslavie lors du conflit avec la Bosnie, mais ce conflit a été particulièrement éprouvant personnellement. Ce conflit est très différent de ce qui se passe en Afrique.

« Bien que l'on compatise avec les malheurs des Africains, leurs coutumes et modes de vie sont très différents de nous, explique-t-elle. Mais l'Europe, c'est comme chez-nous. Quand tu vois un homme en veston cravate qui fait la file pour un bout de pain pour nourrir sa famille ça te force à réfléchir. Mon père ou mon mari pourrait être là. »

France Hurtubise affirme que les combats au Kosovo ont été les plus intenses et les plus difficiles qu'elle ait vécu au cours de ses cinq ans avec la Croix-Rouge. Elle déclare cependant qu'elle ne s'est jamais vraiment sentie menacée ou en danger.

« Nous avons de bonnes relations avec les autorités des deux côtés du conflit, dit France Hurtubise. On averti tout le monde de nos déplacements et ils respectent notre travail. Ils ne bombarderont pas un village ou un quartier dans lequel nous sommes. Mais nous devons toujours être prudent car il y a toujours les milices, groupes paramilitaires et armées de résistance qui ne respectent pas les règles établies. »

Depuis le début du conflit dans les Balkans, le bureau de la Croix-Rouge de Winnipeg a reçu plus de 112 000 $ pour venir en aide aux victimes du Kosovo. À l'échelle nationale, plus de 4,7 millions $ ont été recueillis. Pour faire des dons, appelez la Croix-Rouge au 982-7330.

Coup d'œil national





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Rédactrice en chef adjointe et journaliste: **Anie CLOUTIER** Journalistes: **Daniel BAHUAUD** et **Pascal DUBÉ** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Sylviane LANTHIER** • Développement de photos: **Hubert PANTEL** • Stagiaire: **Christine RUEST.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

N° de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

COMITÉ RÉGIONAL URBAIN

Massicotte et Fontaine démissionnent

Rachel Massicotte et Jean Fontaine ont remis la semaine dernière leur démission au comité régional urbain.

Anie CLOUTIER

Deux représentants régionaux de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont remis la semaine dernière leur démission au comité régional urbain (CRU). Les deux démissions ont été remises séparément au président du CRU, Robert Godin, mais l'événement n'est pas sans rappeler celui de novembre 1998.

Si le représentant du quartier Précieux-Sang, Jean Fontaine évoque des raisons personnelles pour justifier son départ, la représentante du quartier Lacerte, Rachel Massicotte dénonce quant à elle le manque d'intégrité de certains membres du CRU et de la DSFM. Elle cite les manigances politiques, la manipulation, les tactiques d'intimidation et l'absence de changements positifs depuis les événements de novembre comme les raisons principales de son départ.

Rappelons que Rachel Massicotte et une autre représentante, Christiane Raby, avaient toutes deux démissionné du CRU en novembre 1998 pour dénoncer ce qu'elles qualifiaient de tactiques d'intimidation et d'abus de pouvoir de certains membres du CRU. Leur départ avait provoqué de sérieux remous au sein du CRU, mobilisé les parents de l'urbain et forcé la tenue d'élections partielles.

« Mais rien n'a changé au CRU », souligne Rachel Massicotte. «Ils disent que les événements de novembre sont oubliés, mais ils les ramènent sur le tapis cinq fois par réunion. On me dit : «Fais attention, Rachel. Vote pour moi si tu veux que je vote pour toi plus tard». Ils savent que je n'aime pas ça. On devrait voter pour la qualité de la proposition, pas parce qu'on veut se faire appuyer quand, à notre tour, on proposera quelque chose. Tu ne sais jamais ou tu en es avec eux. Il n'y a pas d'intégrité. »

La démission de Rachel Massicotte a pris plusieurs personnes par surprise, à commencer par la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis. «J'aurais aimé qu'elle m'en parle et qu'on discute ensemble de ses inquiétudes, indique Yolande Dupuis. C'est malheureux de perdre quelqu'un comme Rachel, qui a été trois ans commissaire et qui connaît les dossiers. » Il y aura donc des élections partielles cet été dans les quartiers Précieux-Sang et Lacerte, ce qui inquiète la présidente. « On risque d'avoir de la difficulté à recruter des candidats », précise-t-elle.

« C'est dommage, croit le représentant urbain René Perreault. Je trouvais l'atmosphère très bien depuis janvier. Je n'ai d'ailleurs jamais eu connaissance d'intimidation au CRU. Ces accusations me surprennent un peu. C'est vrai que certaines personnes parlent fort quelques fois, on peut voir ça comme de l'intimidation. C'est une question de perspective. »

« Je n'ai pas non plus remarqué de telles menaces ou pressions envers Rachel Massicotte ce printemps », souligne quant à elle la représentante Mona Dupuis, ajoutant toutefois : « C'est vrai que des fois, le climat au CRU rend difficiles les discussions et le partage des idées, mais je n'irais pas jusqu'à dire que c'est malsain. »

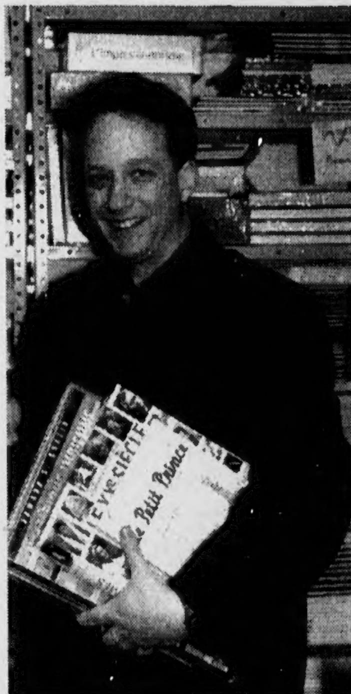
« Je n'avais aucune idée que ça s'en venait, signale enfin le commissaire, Maurice Auger. Pour Jean Fontaine aussi, je suis surpris. Il n'y avait absolument pas d'animosité entre nous. Je m'étais engagé dès la première réunion du CRU à rétablir les ponts et c'est ce que j'ai fait. J'ai d'ailleurs appuyé une demande de l'école Lacerte pour une structure de jeu et une autre pour des articles promotionnels. »

Propriétaire de la compagnie A Point promotions qui devait fournir à l'école ces articles promotionnels au prix coûtant, Rachel Massicotte a été l'objet de discussions de la part des commissaires Marc Boily et André Carbonneau lors de la dernière réunion de la DSFM.

«La goutte qui a fait déborder le vase, écrit Rachel Massicotte dans sa lettre de démission, c'est quand la DSFM a remis à plus tard la décision d'accorder à l'école Lacerte 3 000 $ pour certains objets de recrutement parce qu'on me soupçonnait d'être en conflit d'intérêt. Ces projets avaient été approuvés en bonne et due forme par le comité scolaire de l'école Lacerte en connaissance de tous les faits. Cette motion me semble motivée par un désir de vengeance de certains membres suite à mes déclarations publiques de novembre. »

Les « événements de novembre » sont loin d'être oubliés, confirme le commissaire urbain Roland Saurette. « L'atmosphère n'a pas beaucoup changé depuis la crise, indique-t-il. On a bien eu une petite période de lune de miel, mais la situation est revenue comme avant depuis la période du budget. J'ai perçu quelques incidents d'intimidation ou de manipulation et c'est vrai que la façon dont les gens votent vient souvent les hanter. En plus, il y a des membres qui sont très absents, qui ne viennent qu'à une réunion sur deux ou pas du tout. »

Le représentant démissionnaire Jean Fontaine reconnaît ne pas avoir investi autant de temps et d'énergie dans le CRU qu'il aurait souhaité. «Si je quitte, c'est d'abord parce que je trouvais que je n'avais pas assez de temps à consacrer à l'étude des dossiers. Mais c'est sûr que l'atmosphère morbide des réunions n'a pas contribué à mon désir de m'impliquer. Il y a beaucoup de «power trip» au CRU et on a rarement des réunions constructives. Comment se fait-il que le comité qui devait revoir la structure politique de la DSFM n'a pas encore été nommé ? C'était la grande demande des parents et ça devait être une priorité ! »


Jean Fontaine.


Archives La Liberté
Rachel Massicotte.

Pour Jean Fontaine, c'est toute la structure politique de la DSFM qu'il faut revoir. « J'en ai appris des choses à téter les réunions pendant sept mois!, lance-t-il. Tant qu'à moi, les comités régionaux sont une couche de trop dans la DSFM. On ne fait que bouger de la paperasse de haut en bas et de bas en haut ! J'ai aussi été témoin de trop de cas d'ingérence auprès des directions d'écoles et du personnel enseignant. Ça crée des tensions et les gens ne sont plus à l'aise dans leur travail. Un autre problème, c'est qu'il faut être parent pour s'engager, mais quand tu es parent, tu n'as pas le temps ! On pourrait bénéficier de l'expérience d'anciens commissaires ou d'anciens enseignants à la retraite qui auraient le temps de se consacrer aux dossiers. Mais il n'y a aucune place pour eux dans notre système. »

LORETTE

Les bassins de Lorette et Landmark jumelés ?

Daniel BAHUAUD

La Municipalité de Taché a tenu le 16 juin à Landmark une consultation publique pour discuter de la possibilité de jumeler le nouveau bassin d'épuration des eaux de Lorette à celui de Landmark.

Le jumelage préconisé par le conseil municipal nécessiterait l'ajout d'alvéoles au bassin d'épuration de Landmark, au coût d'environ 1,7 million $. Une seconde option est la construction d'un bassin indépendant, au coût de 1,5 million $, sur le lot de rivière # 8.

Selon le conseil municipal, jumeler les deux bassins présente de nombreux avantages. Les résidants de Landmark ne verraient pas, entre autres, une augmentation de leurs impôts et n'auraient pas à voter dans un référendum. Seul le district d'amélioration local de Lorette aurait à payer des débentures. Bien conçu et bien aéré, le site ne dégagerait pas d'odeurs.

La Province encourage, elle aussi, le projet. Des représentants du département des eaux et des ressources hydriques du Manitoba ont indiqué qu'un jumelage était plus écologique et moins coûteux à long terme.

Si le jumelage est approuvé par les districts locaux urbains de Landmark et de Lorette, le conseil municipal de Taché demandera l'aval officiel du département des eaux, qui a déjà approuvé 435 000 $ pour la construction de la lagune de Lorette. Le conseil municipal proposera ensuite un arrêté pour emprunter l'argent requis pour la construction. Infrastructure Canada-Manitoba a promis 255 000 $ pour le projet, sous condition qu'il démarre avant le 31 décembre.


Archives La Liberté
William Danylchuk : « Il faut agir. »

Le préfet de Taché, William Danylchuk, espère régler la question de la lagune de Lorette avant la fin de juin. « Je suis confiant que nous pourrons négocier une entente avec Landmark, dit-il. Les bénéfices du projet sont nombreux, mais il faut agir. Nous ne voulons pas perdre le financement d'Infrastructure Canada-Manitoba. »

Éditorial

L'Énigme Ottawa

À deux reprises au cours des dernières semaines, les francophones hors Québec l'ont échappé belle. Deux cas portés ou allant être portés devant les tribunaux menaçaient en effet les droits des minorités linguistiques du pays en ce qui concerne l'accès à la justice dans leur langue.

Le premier de ces cas, c'est celui qu'on a appelé l'affaire Beaulac, et qui refère à un homme ayant commis un crime en Colombie-Britannique. Les preuves contre lui étant accablantes, la cour avait statué qu'il n'était pas nécessaire que le présumé coupable ait un procès dans sa langue, ce que le principal intéressé a contesté. L'affaire s'est rendue en cour suprême, et le plus haut tribunal du pays a récemment rendu un jugement qui confirme les droits des francophones à avoir un procès dans leur langue, quelles que soient les circonstances.


par Sylviane LANTHIER

Au même moment, on parlait aussi des affaires Cross et Montour, du nom de deux autochtones qui ont participé à la crise d'Oka en 1990. Dans ce cas, c'est le gouvernement du Québec lui-même qui se préparait à s'adresser à la cour suprême, dans le but de tester l'article 133 de la loi constitutionnelle de 1867, qui parle des droits des avocats à travailler dans leur langue. Bref, un avocat francophone qui défendrait un client anglophone est-il forcé à s'adresser au tribunal dans la langue de son client, ou peut-il le faire en français?

Pourquoi Québec a-t-il voulu s'engager dans cette bataille juridique, alors que la Belle Province doit compter suffisamment d'avocats capables de s'exprimer en anglais et de défendre leurs clients dans leur langue ? Pourquoi, tout à coup, les droits linguistiques de la minorité anglophone en matière de justice posaient-ils problème ? Certains répondront que le gouvernement souverainiste de Lucien Bouchard voyait dans cette bataille (probablement perdue à l'avance) une occasion rêvée d'amener la cour suprême à dire non au Québec à la veille d'un énième référendum, et ainsi alimenter le sentiment nationaliste des Québécois. (Car la cour suprême n'est-elle pas celle qui " penche toujours du même bord ", selon les mots historiques de Maurice Duplessis?)

Cependant, cette cause représentait aussi un acte de trahison envers les francophones du Canada. En défendant son point de vue, Québec portait en effet un coup au droit des minorités à obtenir un procès dans leur langue. La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a d'ailleurs fait un travail de lobby efficace pour faire comprendre au gouvernement québécois les conséquences de ses gestes sur nos communautés. Embarrassé, Québec s'est retiré de cette cause, en saisissant la perche que semblait lui tendre la cour suprême elle-même dans son jugement dans l'affaire Beaulac.

Ces deux dangers écartés, peut-on conclure que tout est bien qui finit bien ? Pas tout à fait. Car le gouvernement fédéral a lui aussi une cause devant la cour fédérale, qui l'oppose aux juristes francophones de l'Ontario et au Commissariat aux langues officielles.

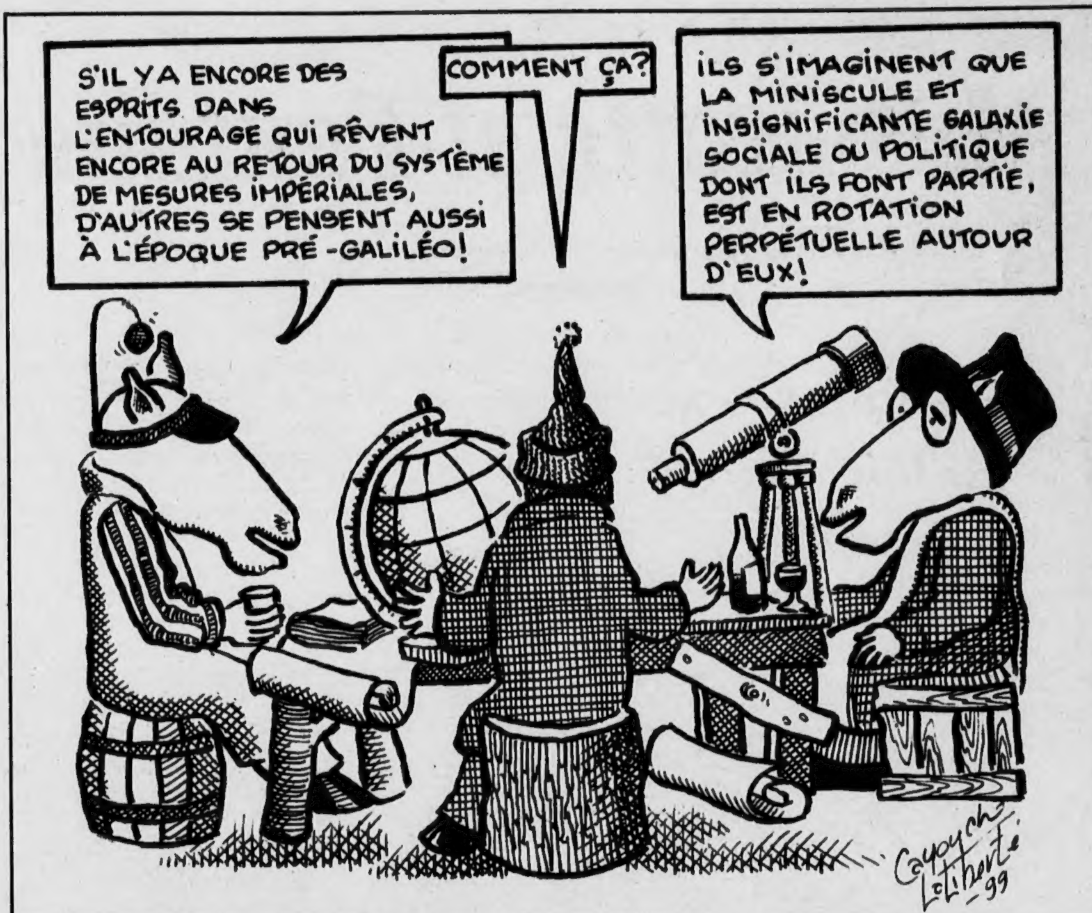
Dans cette cause, les juristes et le Commissariat veulent amener le fédéral à reconnaître que, en cas de dévolution de ses pouvoirs vers les provinces, les obligations du fédéral envers les minorités, telles qu'elles sont exprimées dans la Loi sur les langues officielles, tiennent toujours. Ces responsabilités continuer à être exercées par le niveau de gouvernement qui en héritera. En Ontario, c'est la loi sur les contraventions qui a fait problème : Ottawa a transféré ses responsabilités aux provinces en cette matière en 1992, et en 1996, l'Ontario a elle-même dévolué ses pouvoirs aux municipalités. Le hic, c'est que dans tout ce processus, les droits des minorités n'ont pas continué à être préservés.

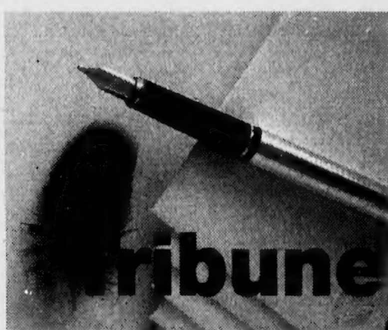
Dans une cause semblable, on pourrait croire qu'Ottawa pencherait du côté des minorités. Mais non! Les propres avocats du ministère de la Justice, dans leur mémoire déposé à la cour fédérale, ont exprimé leur avis, selon lequel la loi sur les langues officielles n'entraîne pas la responsabilité du gouvernement fédéral, mais celle du seul Parlement. En d'autres mots, favoriser l'épanouissement et le développement des communautés, comme il est écrit dans la loi, cela relève de la volonté politique du gouvernement plutôt que d'une obligation légale... et, ce mal nécessaire, bien évidemment, n'est pas transmissible aux provinces.

Ici aussi, le jugement Beaulac devrait remettre les pendules à l'heure. On attend donc que, comme Québec l'a fait dans Cross et Montour, Ottawa abandonne cette lutte qui mène le gouvernement du parti libéral, celui-là même qui sous Pierre Trudeau faisait adopter la Loi sur les langues officielles, à plaider maintenant contre sa propre loi et contre les minorités linguistiques qu'elle veut protéger.

Les affaires Beaulac et Cross et Montour ont fait la une des journaux avec raison. Celle-ci, on en parle moins. Mais cette affaire n'est pas à dédaigner. Non seulement elle pourrait avoir une éventuelle portée juridique, mais surtout, elle nous en dit beaucoup sur la volonté du gouvernement Chrétien à se faire le gardien de nos droits, comme la loi le prescrit. Que penser en effet d'un gouvernement qui vient de lancer l'Année de la francophonie, en même temps qu'il s'apprête à diminuer devant une cour fédérale la portée de ses responsabilités envers cette francophonie?







libre

Outillons-nous afin d'outiller nos jeunes

par Gisèle Saurette Roch

Pourquoi les jeunes adoptent-ils parfois des comportements violents et que peuvent faire les parents? Travailleuse sociale, Gisèle Saurette Roch propose quelques pistes de solutions.

Comment préparer nos jeunes pour la vie, une vie qui change à vue d'œil? Nous nous sentons souvent dépassés comme parents devant les défis que la société nous présente : violence, injustices sociales, effritement des mœurs, pauvreté, dépendances variées, colère, etc. Comment inoculer nos jeunes contre les embûches de la vie ?

Plusieurs programmes destinés aux parents sont disponibles. On reconnaît la valeur de ces programmes d'après les thèmes qui sont abordés : l'identité/estime de soi, échelle de valeurs, techniques de communication, discussions sur le rôle des émotions, responsabilisation pour ses comportements, sont parmi les plus importants. Chaque programme a sa façon de présenter ces éléments.

Stephen Glenn est un psychologue américain qui a fait partie d'une équipe de recherche longitudinale étudiant la famille. Cette recherche s'est étendue sur une période de treize années, aux États-Unis. Stephen Glenn a créé un programme qu'il appelle Developping Capable People, dont le but est de former les jeunes gens, selon les conclusions de cette recherche sociale. Ce programme est présenté dans les communautés de temps à autre.

Voici ce que Stephen Glenn propose :

D'après la recherche, les jeunes (et les moins jeunes) qui se tirent d'affaires font preuve de certaines perceptions et certaines compétences bien spécifiques. Alors, quels sont ces atouts particuliers que nous devrions essayer de cultiver chez nous et chez nos jeunes ?

1) Premièrement, une perception que je suis quelqu'un de spécial (e), d'unique, qui a des qualités et des faiblesses, qui peux apprendre, changer, et grandir.

2) Un sens d'appartenance à un groupe, que ce soit une famille, une classe, une équipe, une communauté ; et la certitude que j'y apporte une contribution spéciale, unique à moi.

3) La conviction que je peux faire des choix quant aux événements dans ma vie ; je ne suis pas victime des circonstances. J'analyse ce qui se passe, j'explore mes options et je fais des choix éclairés. J'appends de mes erreurs et de mes succès. J'examine l'efficacité de ma décision et je continue le processus d'analyse, etc.

Les quatre types de compétences de base sont les suivants :

1) Compétences intra-personnelles : connaître qui je suis, ma personnalité, mes valeurs, mes émotions, mes intérêts, mes forces et mes faiblesses, mes rêves, mes craintes, mes ambitions, etc.

2) Compétences interpersonnelles : savoir communiquer qui je suis, ce que je vis, à moi-même et aux autres, afin de mieux me connaître, apprendre, partager, pardonner, mieux s'apprécier, etc.

3) Compétences d'analyse sur les liaisons entre actions et les conséquences ou retombés : c'est-à-dire, les effets de mes choix sur ma vie et dans la vie des autres. Je me questionne sur l'efficacité de mes choix, j'analyse mes succès et mes coups moins réussis, afin d'appendre des leçons de vie pour l'avenir. Je me responsabilise, je m'adapte, je fais preuve d'ouverture d'esprit, et d'intégrité personnelle.

4) Compétences de jugement : développer une conscience sociale, un souci pour la justice sociale, le bien-être des plus faibles, afin d'intervenir pour apporter des changements positifs dans mes comportements et la qualité de vie de la société.

Voilà une trousse de secours pour ces temps turbulents ! Je vous invite à approfondir ces questions dans vos communautés. L'avenir est en jeu.

À VOUS *la parole*

Rachel Massicotte explique

Lettre adressée à M. Robert Godin, président du Comité régional urbain de la Division scolaire franco-manitobaine.

M. Robert Godin,

Monsieur le président, je vous présente ma démission comme représentante du quartier Lacerte de la région urbaine à la Division scolaire franco-manitobaine. Cette démission est effective immédiatement. Plusieurs raisons motivent mon départ :

- Un manque de confiance envers quelques membres du CRU (comité régional urbain) et de la CSFM (Commission scolaire franco-manitobaine).
- Le manque d'intégrité de ces mêmes membres.
- Trop d'agendas cachés et de manigances politiques.
- Absence de changements positifs depuis les événements qui se sont produits au mois de novembre 1998. Rien n'a changé après quatre ans de manipulation et d'intimidation.

La goutte qui a fait déborder le vase, c'est quand la CSFM a remis à plus tard la décision d'accorder à l'école Lacerte 3 000 $ pour certains projets de recrutement parce qu'on me soupçonnait d'être en position de conflit d'intérêt. Mon intégrité a été mise en doute alors que l'entreprise dont je suis co-propriétaire, A Point Promotions inc., voulait simplement fournir certains articles promotionnels à l'école Lacerte, au prix coûtant. Ces projets de recrutement avaient été approuvés en bonne et due forme par le comité scolaire de l'école Lacerte, en connaissance de tous les faits.

Cette motion de la CSFM, qui me semble motivée par un désir de vengeance de la part de certains membres à la suite de mes déclarations publiques du mois de novembre 1998, aura pour effet de priver les élèves et le personnel de l'école Lacerte de certains outils de recrutement et de promotion que le comité scolaire voulait mettre en circulation avant la fin de l'année scolaire.

En conséquence, je démissionne comme représentante pour ne pas affecter les projets futurs de mon école.

J'AI PEUR POUR L'AVENIR DE LA DSFM. Pas à cause du manque de financement mais parce qu'il me semble que la barque est menée par des petits tyrans. J'espère que mon départ, ainsi que celui d'au moins un autre membre (on me dit qu'il y en a 2 ou 3 autres qui considèrent sérieusement de quitter), provoquera une prise de conscience chez tous les parents de la DSFM.

Veuillez accepter, Monsieur Robert Godin, l'expression de mes sentiments les plus sincères.

Rachel Massicotte
Saint-Boniface
Le 11 juin 1999

Ecrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Un Bravo des Anciens

Madame la rédactrice,

Nos félicitations à l'organisme de la Fête du 50e anniversaire des Habs. Comme toujours, à La Broquerie, le support des gens est toujours là. Nous retrouvons l'esprit de communauté.

M. Laurent Tétrault, maître de cérémonie, la sûrement noté, vis-à-vis de l'aide des gens durant l'année de préparation. La belle présentation de M. Gilles Normandeau ranimait des bons souvenirs. les invités (Jean Béliveau), le décor, le livre et enfin tout était fait avec goût et fierté. BRAVO!

Les anciens Habs
Le 14 juin 1999

POLITIQUE

Les élections sont-elles déclenchées ?

Affiches, messages télévisés, porte-à-porte, on croirait vraiment que la campagne électorale est enclenchée. Stratégie des conservateurs, mauvais calcul des néos, pourquoi les affiches sont-elle là et quels en seront les effets à long terme ?

Pascal DUBÉ

À en juger par le nombre d'affiches de Gary Doer que l'on voit le long des rues de Winnipeg et les annonces télévisées vantant le leadership de Gary Filmon, on est en droit de se demander si la campagne électorale est enclenchée ! Pourtant, il n'en est rien. Pourquoi les stratèges politiques ont-ils cru important de placer ces publicités en mai et juin si les élections n'auront lieu qu'à l'automne ? Quels sont les impacts de ce faux départs de la campagne électorale sur les partis politiques ?

Chez les Néo-démocrates, le responsable des relations avec les médias, Donne Flanagan, affirme que cette campagne de panneaux publicitaires était planifiée depuis des mois. « Tout le monde s'attendait à une campagne électorale au printemps, explique-t-il. Comme il est très difficile d'avoir de l'espace publicitaire sur les grands panneaux le long des routes, nous avons cru bon de réserver ces espaces plusieurs mois à l'avance. On a pris une chance et on s'est fait avoir par le gouvernement.

« En reportant les élections à l'automne, le gouvernement nous a joué un bien vilain tour et il nous a été impossible d'annuler le contrat que nous avions avec l'agence publicitaire, mentionne Donne Flanagan. C'est pourquoi vous voyez les affiches de Gary Doer le long des rues de Winnipeg. »

Au moment d'écrire ces lignes, *La Liberté* n'avait toujours pas réussi à rejoindre le responsable des campagnes publicitaires pour le parti conservateur, James Downey. Mais le NPD croit connaître les raisons qui ont amené le parti conservateur de Gary Filmon à faire ces annonces publicitaires.

« Nos sondages internes montrent que les conservateurs sont en grande difficulté dans plusieurs circonscriptions et l'image de leur chef a été pas mal ternie par le rapport de l'enquête Monnin et les décisions du gouvernement en matière de soins de santé, déclare Donne Flanagan. La raison pour laquelle ils ont fait plusieurs annonces en matière de justice et de sécurité publique, c'est que nous croyons avoir de bonnes chances de prendre la circonscription de Rossmere, la circonscription du ministre actuel de la Justice, Vic Toews. »

Le NPD va maintenant tenter de tourner à son avantage les publicités conservatrices. « En 1995, les conservateurs ont aussi utilisé la sécurité publique comme un de leurs principaux thèmes de campagne, rappelle Donne Flanagan. Pourquoi sentent-ils important de faire une série d'annonces à ce sujet présentement ? Est-ce parce qu'ils n'ont rien fait pour régler la situation au cours de leurs 11 ans au pouvoir ?

« De notre côté, nous allons devoir revoir notre stratégie de campagne, ajoute-t-il. Il y a plein de choses qui peuvent survenir au cours de l'été et nous devons demeurer à l'écoute des préoccupations des citoyens. Mais les deux messages que l'on envoie présentement, c'est-à-dire d'arrêter la médecine de corridor et qu'il faut redonner espoir aux jeunes, vont probablement être toujours d'actualité à l'automne. »

Chez les libéraux, le nouveau chef du parti, Jon Gerrard, dépense chaque dollar stratégiquement. Il rappelle qu'il est en poste depuis seulement six mois et qu'il doit être prudent dans ses décisions. Il mise davantage sur le porte-à-porte et sur les soirées d'investitures pour faire connaître la plateforme de son parti.

« Je ne dis pas que notre parti a des difficultés financières, mais comme nous ne sommes pas reconnus comme parti officiel à l'assemblée législative, nous n'avons pas les mêmes ressources que les deux autres, explique-t-il. Mais nous allons être prêts pour les élections à l'automne. »



photo: Pascal Dubé

Hommage à Neil Gaudry

C'est lors d'une cérémonie fort émotive que Léonie Gaudry, la femme du regretté Neil Gaudry, a dévoilé le 14 juin à l'école Provencher une plaque commémorative en l'honneur de l'ancien député provincial de Saint-Boniface. La plaque a été installée dans la cour de l'école, près du tout nouveau parc pour les enfants de l'école qui ont tous, malgré la pluie, assisté à l'événement. Les enfants de Neil et Léonie, Nicole, Roger et René assistaient également à la cérémonie.

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine



18 JUIN 1999

Composition du Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté

La composition du Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté est complète. Le 7 juin dernier, lors de sa première réunion, le Comité de gestion des priorités a nommé ses représentant(e)s au Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté. Le comité est composé de :

- Monsieur Laurent Gagné, coprésident communautaire ;
- Monsieur Louis Chagnon, coprésident Patrimoine canadien ;
- Monsieur Dãniel Boucher, représentant de la Société franco-manitobaine ;
- Madame Carmelle Mulaire, représentante du Conseil des organismes ;
- Monsieur Victor Dumesnil, représentant rural du Comité de gestion des priorités ;
- Monsieur Guy Lévesque, représentant rural du Comité de gestion des priorités ;
- Monsieur Yvan Lupien, représentant urbain du Comité de gestion des priorités ;
- Madame Patricia Thibodeau, représentante urbaine du Comité de gestion des priorités.

Le Comité conjoint de l'Entente a pour mandat de gérer et de recommander la répartition des fonds de l'Entente Canada-communauté franco-manitobaine en fonction du plan de développement global de la communauté. De plus, le Comité conjoint de l'Entente initiera des mesures concrètes favorisant des nouveaux modes de collaboration entre les organismes, les ministères fédéraux et provinciaux et tous autres intervenants pouvant contribuer au développement de la communauté.

Concours pour l'Annuaire des services en français !

Le Centre de ressources communautaire (CRC) de la Société franco-manitobaine lance un ***concours de dessin pour la création de la page couverture de l'Annuaire des services en français, édition 2000***. Le thème du concours est « La francophonie : passée, présente et future ».

Le concours est ouvert à toute personne qui s'intéresse à la vie française au Manitoba et qui y réside depuis au moins 3 mois. Les personnes participantes au concours devront remettre leur œuvre au CRC (383, boulevard Provencher, pièce 215, Saint-Boniface) avant ***le 21 juillet 1999 à 16 h 30***.

Les participant(e) au concours devront respecter les règlements suivants :

- Dessin de format 8,5" x 11" en couleur ;
- Illustration faite à la main ou par ordinateur (couleur CMYK, en format TIFF ou EPS) ;
- Copie dure en couleur et le fichier sur disquette ;
- La SFM s'occupera de la typographie et du montage.

Les personnes participantes courent la chance de gagner le 1er prix de 500,00 $ en argent ou comme 2e prix, des prix d'une valeur totale de 200,00 $. Pour tous autres renseignements concernant le concours, communiquez avec le Centre de ressources communautaire au 233-ALLÔ (2556) ou au 1-800-665-4443.

Mise en candidature au Prix Riel

Encore cette année, la Société franco-manitobaine (SFM) tiendra sa Soirée Gala des Prix Riel, le 23 octobre prochain. Les prix Riel rendent hommage annuellement à des Franco-Manitobains et des Franco-Manitobaines qui, de façon remarquable, ont contribué, surtout bénévolement, au développement de la collectivité, tout en engendrant chez les nôtres le goût de vivre en français au Manitoba. Le prix Riel rend aussi hommage à ceux et celles qui ont longuement œuvré au développement de la communauté francophone du Manitoba.

Les récipiendaires sont choisis par un comité de sélection, nommé par la SFM, parmi les candidats qui se sont distingués dans l'un des domaines suivants :

- Éducation française ;
- Réalisation culturelle ou artistique ;
- Développement économique ;
- Juridique ou politique ;
- Développement communautaire ;
- Patrimoine ;
- Communications ;
- Sports et loisirs ;
- Santé et services sociaux.

Pour soumettre le nom d'un individu ou d'un groupe, n'hésitez pas à contacter la Société franco-manitobaine au (204) 233-4915 ou au 1-800-665-4443. On peut aussi soumettre une candidature via le site Internet au www.franco-manitobain.org. Vous avez jusqu'au **jeudi 30 septembre 1999** pour soumettre une candidature au Prix Riel.

Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

SAINT-BONIFACE

Le boulevard au tournant du siècle

Davantage de piétons, un caractère plus français et plus de touristes : Rues Principales dévoile sa vision d'un boulevard Provencher réaménagé.

Daniel BAHUAUD

Imaginez ceci : sirotant un café sur une terrasse, vous regardez les passants qui admirent les lampadaires et l'esthétisme des édifices qui font valoir le cachet français et qui font écho à l'histoire du quartier. C'est ce genre d'atmosphère qui se dégage des plans conceptuels dévoilés par Rues principales le 9 juin.

Résultat de consultations publiques, les plans dévoilés proposent plusieurs changements destinés à revitaliser le boulevard, dont l'aménagement d'espaces verts et le respect du style architectural du quartier.

« On veut donner un cachet bien français à notre quartier pour le rendre plus attrayant et rentable », explique l'architecte Guy Préfontaine, qui précise que les plans prévoient de diminuer le nombre de voies d'accès au boulevard, d'aménager des baies de stationnement à certains endroits et d'élargir le trottoir devant des commerces stratégiques pour leur permettre par exemple d'avoir des terrasses extérieures. Ces aménagements rendront aussi les arrêts d'autobus plus accessibles pour les piétons et ralentiront la circulation, ce qui devait inciter les passants à s'attarder sur le boulevard et à entrer dans les commerces.

Parmi les éléments clés du plan conceptuel, notons :

- Un portail d'entrée aux deux extrémités (sortie du pont et rue Archibald) et donnant le ton au boulevard.
- Des éléments permettant de mettre en évidence le Centre culturel franco-manitobain.
- La création d'un rond-point à l'angle du boulevard et de la rue Aulneau et la fermeture de la sortie nord de Aulneau (près de l'Hôtel-de-ville), jugée dangereuse et remplacée par un espace vert.
- L'installation d'écrans verts devant la voie ferrée à l'angle de Des Meurons.
- L'installation de lampadaires et de panneaux de signalisation respectant la thématique du Quartier français.
- Des kiosques commerciaux et touristiques situés sur le terre-plein et reliés par des sentiers.
- L'aménagement d'une plazza comprenant fontaine et bancs à l'entrée du parc Provencher.

Guy Préfontaine précise que Rues principales aimerait amener les commerçants à adopter une palette de couleurs respectant le style des années 1910 à 1940 pour l'extérieur des bâtiments. « On encouragera les commerçants à nettoyer les briques et installer des enseignes de style compatible avec le quartier et à éviter les néons et les couleurs fluorescentes», précise-t-il.

« Le plan conceptuel est le fruit de trois années de travail, explique pour sa part le président de Rues Principales, Garry Tessier. Notre but est d'embellir le boulevard et d'encourager le développement économique, surtout le tourisme. On a consulté des plans de rues principales à la grandeur du pays. On a vite appris qu'il faut avoir l'appui des résidants, sinon les projets tombent à l'eau. On a donc consulté des jeunes, des aînés, des commerçants. Je crois que c'est la plus grande tentative jamais vue de répondre aux vœux des résidants et commerçants. »

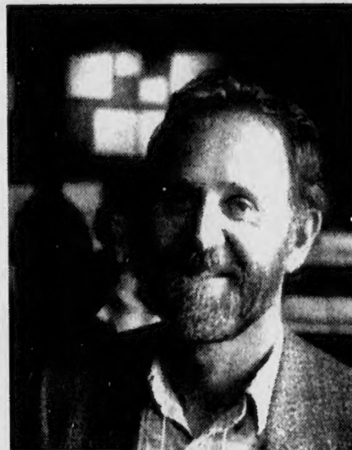


photo: Daniel Bahuaud

Garry Tessier : « Le concept présenté est sujet à des changements selon les suggestions du public. »

Dès septembre, Rues Principales mettra en branle un projet pilote de 60 000 $, comprenant le réaménagement des façades des édifices de la section nord du boulevard, entre le bureau de poste et les barbiers. Le directeur de Rues principales, Norman Dupas, explique que ce projet sera financé avec des sommes obtenues de la Ville de Winnipeg (40 000 $) pour l'aménagement des rues et de la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français (20 000 $) pour refaire les façades. Les commerçants participants devront d'ailleurs engager un autre 20 000 $.

« Il nous reste encore beaucoup à faire, précise Norman Dupas. Il nous faut surtout du financement. Nous espérons obtenir des fonds de la Province et d'Ottawa pour assurer la mise en œuvre des prochaines phases de la revitalisation. »

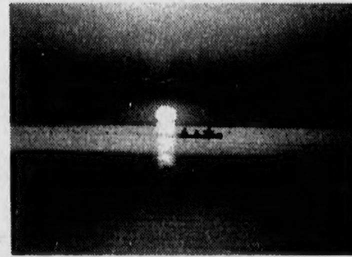
CONCOURS

Photo primée

Tara MacCoy, de Winnipeg, est la gagnante du Grand Prix du concours de photographie des caisses populaires du Manitoba. La femme de 36 ans, membre de la caisse populaire d'Elie, mérite un dépôt-à-terme de 300 $ et verra son oeuvre publiée sur la couverture du prochain calendrier des caisses.

« Je suis ravie! s'exclame Tara MacCoy. Je me suis achetée un nouvel appareil-photo l'an passé et la photographie est vite devenue un de mes passe-temps préférés. » La photo gagnante, qui représente des canoteurs devant le coucher du soleil, a été prise de la cour du chalet de Tara MacCoy à Saint-Laurent.

Par ailleurs, Cécile Guillemot, de Saint-Boniface, est l'une des douze finalistes pour la deuxième année consécutive. Sa photo, prise près de son chalet à Grand Beach, sera affichée au mois d'avril du calendrier. « J'aime beaucoup la photographie et ce concours me donne l'occasion de montrer mes œuvres, affirme-t-elle. Dans cette photo, j'ai voulu démontrer le contraste entre l'air frais du lac glacé et du soleil qui tentait de le réchauffer. »



L'oeuvre gagnante de Tara MacCoy.

Les autres finalistes du concours sont Jean-Louis Saquet, de Laurier; Hélène McCarthy, de Saint-Boniface; Fabien Preteau, de Saint-Malo; Denise Parent, de Sainte-Anne; Gérald Michaud, de Lorette; Robert Love, de Saint-Adolphe; Claude Courchaine, de Saint-Adolphe; Sylvie Kathler, de Saint-Boniface; Patrick Leonoff, de Sainte-Anne et Jeanne Guillas, de Sainte-Rose-du-Lac.

C. R.

SAINTE-AGATHE

Le parc, c'est parti !

Anie CLOUTIER

Les touristes et résidants de Sainte-Agathe auront bientôt accès à un tout nouveau terrain de camping, un sentier pédestre, deux terrains de baseball et une plage artificielle, a annoncé le 12 juin le Comité de développement économique (CDE) de Sainte-Agathe.

Le comité a reçu 155 000 $ de l'Armée du Salut et 40 000 $ de la compagnie Monsanto pour entamer la phase I du projet dès le mois de juillet. Le CDE a déjà fait l'acquisition d'une partie du terrain d'Émmanuel Lemoine situé à l'angle des routes 305 et 75 et protégé par la nouvelle digue de Sainte-Agathe.



photo: Anie Cloutier

Le directeur général de l'Armée du Salut pour le Manitoba et le nord-ouest de l'Ontario, Stan Folkins, a procédé... en grand... à la première pelletée de terre.

La première phase, évaluée à 200 000 $, devrait être terminée en septembre. « Elle comprend un stationnement, un sentier pédestre, un terrain de camping et deux terrains de baseball », explique le président du sous-comité Parcs et Loisirs du CDE de Sainte-Agathe, Jacques Courcelles.

La phase II, évaluée à 250 000 $, devrait quant à elle voir le jour à l'été 2000. Elle comprend la création d'un lac artificiel, l'aménagement d'une plage et de places de stationnement additionnelles. « On prévoit aussi ajouter plus tard d'autres éléments comme des douches additionnelles et un bureau, précise Jacques Courcelles. Mais on attend les résultats de l'étude de marché pour fixer les plans. »

Sur un lot de 120 acres, de l'autre côté de la route 305, un autre projet du CDE doit voir le jour sous peu : celui du parc industriel léger.

«Nous devons faire amender le plan de développement de la Municipalité de Ritchot, accepter la subdivision, et obtenir les divers permis gouvernementaux, explique le président du sous-comité du parc industriel léger, Shawn Crew. Mais avec un peu de chance, nous ferons nous aussi une annonce officielle au printemps de l'an 2000 ou peut-être même cet automne. Déjà, nous avons terminé l'arpentage et l'étude de faisabilité. »

Deux entreprises, un atelier de textile et un entrepôt, ont manifesté leur intérêt à s'installer dans le parc industriel léger. Le sous-comité responsable du parc industriel léger a déjà dans ses coffres 200 000 $ du programme d'infrastructures. «Mais ce n'est pas grand chose pour un projet évalué à 2,1 millions $ », prévient Shawn Crew.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINT-BONIFACE

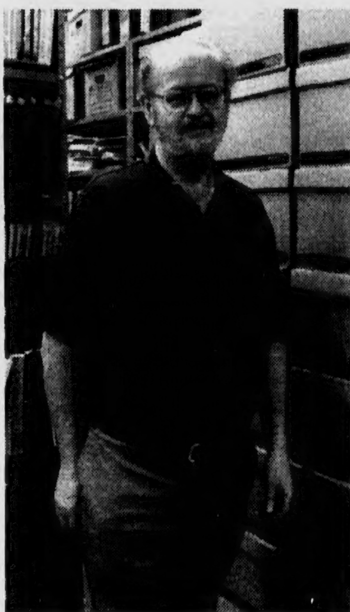
Une année charnière

Daniel BAHUAUD

L'ouverture du Centre du patrimoine, l'acquisition de nouveaux fonds d'archives et le service au public en matière de recherche généalogique ont fait l'objet de discussions à l'assemblée générale annuelle de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) le 27 mai.

« L'année 1998-99 a certainement porté fruit, explique le directeur général, Alfred Fortier. Nous avons déménagé nos locaux au Centre du patrimoine et avons assumé sa gestion. La SHSB est devenue le plus important organisme de conservation et de valorisation du patrimoine francophone et Métis de l'Ouest.

« En plus, poursuit-il, nous avons conclu des ententes avec l'archidiocèse de Saint-Boniface ainsi que Radio-Canada qui nous ont permis de déposer leurs archives au Centre du patrimoine. » Les archives du diocèse contiennent plusieurs collections importantes de dossiers de paroisses, d'écoles et d'organismes catholiques. Celles de Radio-Canada contiennent les bandes sonores de CKSB.



Archives La Liberté

Alfred Fortier : « Nous avons eu une année bien productive. »

« La SHSB accueille de plus en plus de visiteurs qui cherchent des renseignements généalogiques, explique Alfred Fortier. Nous avons pris des mesures pour améliorer le service, comme l'achat de la banque de données des baptêmes, mariages et sépultures du Québec ancien sur Cédérom. »

Côté financier, la SHSB n'éprouve aucune difficulté, ayant accumulé un profit de 165 $. L'assemblée générale a également permis de remplacer les directeurs Henri Grimard et Carole Barnabé. Fernand Saurette et Patricia Turenne les succèderont.

Pour partir la nouvelle année d'un bon pied, la SHSB a tenu du 27 au 29 mai un colloque *En marge d'un millénaire : vers un bilan missionnaire*. « C'était un aperçu des activités missionnaires du dernier siècle dans l'Ouest, explique Alfred Fortier. Treize conférenciers ont donné des communications sur cette tranche importante de notre histoire. » L'événement, organisé par la SHSB et le Western Canadian Publishers, un organisme oblat, a accueilli une quarantaine de participants. Il fait suite au colloque de 1995 sur le rôle des pères Oblats dans l'Ouest.

INONDATIONS

Le point sur le Sud-Ouest

Qui entre Dame nature et les gouvernements saura le mieux aider les agriculteurs du Sud-Ouest aux prises avec des inondations ?

Pascal DUBÉ

Les fermiers du Sud-Ouest du Manitoba sont toujours dans l'attente de l'annonce d'un plan d'aide financière pour compenser les pertes qu'ils pourraient subir en raison des inondations qui sévissent dans cette région. La Société d'assurance récolte a déjà annoncé qu'elle reportait de quelques jours la date limite des semences. Le gouvernement provincial offre quant à lui une aide ponctuelle aux fermiers qui feront appel à des sous-traitants pour les aider à terminer les semences avant la date limite (voir encadré).

Coup de pouce de Winnipeg

Les fermiers du Sud-Ouest de la province ont reçu le 15 juin une première bonne nouvelle du ministre de l'Agriculture du Manitoba. Le gouvernement provincial remboursera 10 $ l'acre à l'agriculteur qui embauche un sous-contractant. Le gouvernement espère ainsi aider les fermiers à terminer les semences avant la date limite du 25 juin pour le programme d'assurance récolte. Il s'agit d'une mesure équivalente à celle qui avait été offerte aux fermiers de la vallée de la rivière Rouge lors de l'inondation de 1997.

Deux bureaux provisoires du gouvernement ont été ouverts à Melita et Neepawa pour répondre aux besoins des fermiers de ces régions. Les personnes ayant besoin d'aide ou ceux qui seraient prêts à donner un coup de main sont priés d'entrer en contact avec leurs représentants locaux d'aide aux agriculteurs qui vont coordonner le programme.



Archives La Liberté

Les semences progressent à pas de tortue dans le Sud-Ouest du Manitoba.

« Les gouvernements provincial et fédéral vont probablement attendre le plus longtemps possible avant d'annoncer toute forme d'aide supplémentaire, déclare un agronome de la région de Somerset, Normand Picard. Les politiciens ne vont rien annoncer avant que les dates limites pour s'inscrire à l'assurance récolte soient dépassées. Personne ne peut prédire ce qui peut arriver d'ici le 25 juin, date limite à laquelle les fermiers peuvent inscrire leurs champs de céréales à l'assurance récolte.

« En temps normal, les agriculteurs ont jusqu'au 10 juin pour planter les champs de lin et de colza et jusqu'au 15 juin pour les céréales, explique-t-il. En temps normal, s'ils sèment après cette date, les récoltes ne peuvent pas être protégées et les fermiers risquent de tout perdre. Mais en raison des inondations, la société d'assurance récolte a accepté de repousser la date limite de dix jours. »

La question est maintenant de savoir si ces dix jours supplémentaires vont être suffisants pour permettre aux champs de sécher et aux fermiers de semer. Aux dernières informations, la région avait reçu près de 15 pouces d'eau depuis le début du printemps, c'est trois à quatre pouces d'eau de plus que les normes annuelles. Lors de la visite le 11 juin des ministres de l'Agriculture du Manitoba et du Canada, environ un million d'acres de terre étaient encore inondés dans cette région de la province.

« Il reste encore pas mal de temps avant le 25 juin, affirme Normand Mabon. Tout ce dont ils ont besoin ce sont des journées ensoleillées avec un bon petit vent pour assécher la terre. C'est vrai que leurs terrains ne sont pas aussi bien protégés contre les inondations que ceux de la vallée de la rivière Rouge, mais les fermiers font tout ce qu'ils peuvent pour semer dès que le terrain le permet.

« J'ai vu des fermiers dans la région de la Montagne faire toutes leurs semences en cinq jours, s'exclame-t-il ! Les fermiers ont de nos jours de l'équipement qui leur permet de faire leurs travaux très rapidement. »

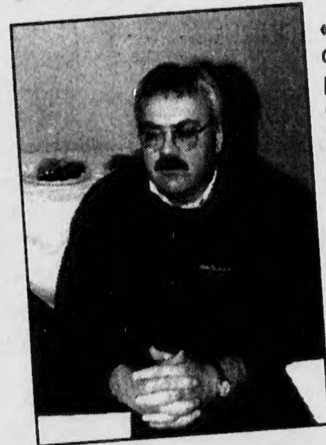
La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA — ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

De précieux conseils pour les agriculteurs

Vous pensez qu'Adrien Caillier est un simple concessionnaire de machineries agricoles ? Détrompez-vous ! Avec ses deux partenaires, Rocky Vodden et Ken Friesen, Adrien Caillier dirige l'entreprise **A.R.K. Newtech**, un détaillant de machinerie mais aussi une entreprise qui vend ses services d'expert-conseil aux agriculteurs qui cherchent à mettre en place un véritable système de production dans leur ferme.



« ARK a deux divisions, explique Adrien Caillier. Nous avons une clientèle locale, à qui nous vendons des tracteurs, herses, arrosoirs, presseurs et terrières à grains, en plus de véhicules tout-terrains et de motoneiges en hiver. Et nous avons une clientèle interprovinciale pour notre deuxième division, celle de la planification, la vente, l'installation et le service après-vente de systèmes automatisés de distribution et d'entreposage des grains. »

Chacun des trois partenaires d'A.R.K. est en charge d'un aspect particulier de l'entreprise et c'est Adrien Caillier qui s'occupe de la « ligne spécialisée », la plus importante en termes de chiffres d'affaires.

« Comme nous ne sommes pas nombreux dans ce domaine explique-t-il, nous avons des clients qui viennent d'Ontario, de Saskatchewan et d'Alberta. Un client qui veut acheter un tracteur à gazon se rend chez Canadien Tire puis vient nous voir en nous demandant si on peut lui trouver quelque chose de moins cher. Dans la ligne spécialisée, ce qui compte le plus, ce n'est pas le prix, c'est l'expertise que nous détenons. Nos clients sont des agriculteurs qui, par exemple, pourraient acheter une troisième moissonneuse-batteuse, mais se demandent si c'est la bonne chose à faire. Alors ils viennent nous voir pour savoir comment faire pour minimiser les coûts. Pour répondre à leurs besoins, on va donc concevoir un système qui tient compte de l'ensemble du processus de production et qui peut faire en sorte, par exemple, que le grain est séché et distribué de façon automatisée, pendant que l'agriculteur retourne dans ses champs et continue sa récolte. Comme la main d'œuvre agricole est difficile à trouver, ça lui permet d'accomplir son travail de façon plus efficace. »

Avec une banque d'environ 2 000 clients, Adrien Cailler fait aussi affaire avec 200 fournisseurs. « Alors, pour nous faire concurrence, note-t-il, il faut avoir des connaissances dans plusieurs domaines ! »

Le développement régional à cœur

Située à Manitou, A.R.K. Newtech emploie neuf personnes. Le plus gros défi de l'entreprise, mentionne Adrien Caillier, c'est d'ailleurs de réussir à recruter du personnel compétent et intéressé à travailler en milieu rural. À long terme, souligne-t-il, la survie d'entreprises en milieu rural comme la sienne dépend de la capacité des communautés à former des jeunes, à les attirer, ou encore à leur faire comprendre qu'eux aussi peuvent devenir des entrepreneurs dans leur milieu. Engagé auprès de la **corporation de développement économique Lourdéon**, Adrien Caillier croit que les initiatives du CDEM et des corporations régionales sont essentielles pour revitaliser les régions.

« Avec Lourdéon, on a développé une vision et on vient d'embaucher une agente de développement, Lise Rondeau, qui va commencer à la fin de juin. On va donc maintenant pouvoir travailler sur du concret. Des programmes axés sur l'entrepreneuriat comme celui de l'institut collégial de Lourdes, ou encore la création d'un centre d'emploi à Lourdes en juillet sont aussi des initiatives qui à long terme seront bénéfiques pour l'économie de notre région. »

DSFM

Cinéastes en herbe

Dans le cadre d'un nouveau programme de formation en production de vidéo, 25 jeunes de la Division scolaire franco-manitobaine ont eu l'occasion de réaliser leurs propres documentaires.

Christine RUEST

Vingt-cinq cinéastes en herbe de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont présenté le 10 juin leurs documentaires réalisés dans le cadre du projet de formation en production vidéo.

Parrainé par la Société des communications du Manitoba (SCM) et Les Productions Rivard, ce projet a permis aux élèves des secondaires 3 et 4 de neuf écoles de la DSFM de réaliser trois documentaires. Ces courts métrages, d'une durée de dix minutes chacun, avaient comme thème « Mon milieu ». Les productions, intitulées *Le passé présent*, *Les Explorateurs de l'est* et *Deux font une paire* sont le résultat de cinq sessions de formation et plus de 100 heures de travail investis par les membres de chaque équipe.

« Les participants ont vraiment eu la chance de vivre toute la démarche de création de la production cinématographique, affirme la coordonatrice du projet, Diane Bruyère. C'est eux qui ont trouvé les idées, écrit les scénarios, fait des heures de tournage et le montage final, tout en étant encadré par des professionnels du métier. »

La présidente de la DSFM, Yolande Dupuis, a souligné l'importance de participer à un tel programme. « Par l'entremise du programme, les élèves ont développé des compétences qui leur serviront tout au long de leur vie, notamment la résolution de problèmes, la créativité, l'autodiscipline et le travail d'équipe », affirme-t-elle.

Les participants se souviendront de leur expérience. L'équipe de la région est, formée de jeunes de La Broquerie, Sainte-Anne et Île-des-Chênes, a enduré la neige, le vent et un froid glacial pendant le tournage de leur documentaire *Les Explorateurs de l'est*. « On se souviendra toujours quand Raphaël est tombé dans la rivière! », raconte



photo: Christine Ruest

Les jeunes vidéastes de l'équipe de l'est ont présenté des témoignages des expériences qu'ils ont vécues en produisant leurs documentaires.

Christianne Hacault, porte-parole du groupe de l'est.

« Au début du projet, je ne savais pas dans quoi je m'embarquais et c'était un peu épeurant de travailler avec des gens que je ne connaissais pas, affirme une membre de l'équipe du sud et vedette du documentaire *Le passé présent*, Christèle Gagné. Mais nous sommes venus à bout de trouver une histoire et faire une vidéo, même si c'était beaucoup de travail. Parfois, il fallait porter le même linge trois jours de suite pour le tournage! » L'élève de secondaire 3 à l'école communautaire Réal-Bérard compte participer au programme l'an prochain et espère se lancer en communications après le secondaire.

Festival des vidéastes

Le directeur du Festival des vidéastes du Manitoba, Jean-Marc Ousset, fait remarquer que ce nouveau programme de la DSFM ressemble à celui du Festival des vidéastes, qui a lieu à chaque année depuis huit ans. Ce programme de formation en production vidéo ne changera pas le déroulement de son festival. Cependant, le créateur de l'événement, auquel participent des élèves des écoles francophones et immersion de la province, regrette ne pas avoir été consulté dans la création du projet de la DSFM. « On aimerait inclure le Festival dans le projet, de créer une entente qui pourrait renforcer le Festival et rejoindre les deux mondes », mentionne-t-il.

Quant à elle, Diane Bruyère souligne les différences des deux programmes. « Notre programme mise sur la participation au lieu de la compétition, précise-t-elle. C'est une formation intensive et plus longue que celle du Festival des vidéastes. » De plus, elle espère que l'exercice s'inscrive dans le programme scolaire de la DSFM.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MARIE-CLAUDE MCDONALD

Quand l'artiste se fait vendeur

À 26 ans, Marie-Claude McDonald compte déjà dix ans d'expérience dans le monde musical et n'a plus à faire ses preuves comme auteur-compositeur-interprète. Mais pour faire carrière en musique ... encore faut-il savoir se vendre.

Anie CLOUTIER



photo: Anie Cloutier

Marie-Claude McDonald visionnant un enregistrement de son spectacle multimédia.

« On a beaucoup d'occasions pour les jeunes artistes au Manitoba, signale Marie-Claude McDonald. Le 100 Nons, le Gala, Envol 91, le Chant'Ouest et le Foyer du CCFM sont tous de très bons outils pour un jeune qui veut se lancer dans une carrière musicale. Mais une fois qu'on a fait tout ça, on se retrouve devant rien. On n'a pas d'agents qui croient en nous et on ne sait pas où trouver les ressources financières pour se faire connaître. »

À 26 ans, Marie-Claude McDonald compte déjà plusieurs années d'expérience dans le monde musical. Après avoir remporté en 1988 la Chicane électrique avec son groupe Superfixie (avec Nicole et Joanne LaCoste, Danny Joyal, Jacques « Buzz » Gagnon, Daniel Perreaux et Sarah Côté), Marie-Claude s'est rendue au Festival international de la chanson de Granby en 1991, puis a remporté en 1992 le Gala interprovincial de la chanson avant de sortir en 1994 son premier disque compact intitulé *Comme tu es*. Depuis, elle se consacre principalement à l'écriture et à son emploi de professeur de musique et d'harmonie aux élèves de 7e et de 8e année de l'école Pointe-des-Chênes.

« Je n'écris pas assez vite ni assez souvent pour que mon répertoire se renouvelle rapidement, admet-elle. Je n'écris en fait que cinq à six chansons par an. Mais ce n'est pas tant un manque de temps qu'un manque de discipline qui m'arrête. Je suis généralement très organisée quand il s'agit des autres, dans mon travail par exemple. Pour composer, il n'y a pas de secret, il faut prendre le temps de s'asseoir avec ses dictionnaires, de chercher et de développer ses idées. Mais j'apprends tranquillement à rediriger mes énergies vers mes propres projets. »

Des projets, Marie-Claude McDonald en a plein la tête. Elle a débuté l'enregistrement d'un album anglais et compte suffisamment de compositions pour un second disque en français. « Mais il faut 40 000 $ pour faire un CD de qualité, précise-t-elle. J'ai obtenu une bourse de 7 000 $ qui m'a permis d'enregistrer "une couple de tracks"; j'ai monté un spectacle multimédia avec lequel j'ai fait 3 000 $; et j'ai eu une bourse de 2 500 $ de Manitoba Film and Sound. Ça fait qu'il me manque encore un autre 25 000 $ pour terminer le projet. »

L'artiste cacherait-elle une femme d'affaires ? « On n'a pas de "manager", quelqu'un qui croit dans notre musique, alors il faut apprendre à se vendre soi-même, lance Marie-Claude McDonald. D'ailleurs, les jeunes artistes qui réussissent, comme Marcel Soulodre par exemple, sont de bons administrateurs. Je connais plein d'artistes qui ont le même âge que moi et qui sont rendus à un certain niveau : Paul Lachance, Edmond Dufort, Dominique Reynolds. Ils font leur travail d'artiste, mais rien ne débloque pour eux. Il y a des ressources mises à la disposition des jeunes artistes, mais il faut les connaître. Il faut apprendre à remplir des demandes de subventions et à faire des plans de marketing. »

La formation est aussi une des clés du succès. « On apprend beaucoup en enseignant, fait remarquer Marie-Claude McDonald. Mais enseigner, c'est donner aux autres. Recevoir de temps en temps, ça ferait changement ! J'ai pris des ateliers d'écriture avec Mario Chenart qui m'ont donnés plus de direction. Mais là, j'aimerais améliorer ma présence sur scène. On ne peut jamais trop apprendre. Il y a toujours de nouvelles choses à découvrir. »

Marie-Claude McDonald voit-elle se pointer la lumière au bout du tunnel ? « On est chanceux au Manitoba d'avoir une communauté artistique qui s'encourage et se soutient plutôt que de se faire compétition. Et on dirait que Martial Tougas du Centre culturel franco-manitobain, veut aider les artistes à se faire connaître. Ça pourrait donc enfin déboucher. Mais pour se faire découvrir, il n'y a qu'une solution : faire des "shows". De toutes façons, je ne peux pas rester indéfiniment cachée dans mon appartement à écrire des chansons ! »



photo: Anie Cloutier

Les cinq doigts de la main

Diplômés de la classe de 1935 du Collège de Saint-Boniface, Bernard Ayotte (Saint-Vital), Albert Turenne (Saint-Boniface), Emmanuel Bouvier (Saint-Georges), Antonin Hamelin (Oakville) et Georges Poitras (Victoria) se sont rencontrés le 8 juin au Café Jardin, histoire de se rappeler leurs coups pendables et bons moments de leurs années d'études !

SAINTE-ANNE

Les aînés à l'honneur !

La Villa Youville de Sainte-Anne fêtera ses aînés le 1er juillet. « C'est l'année internationale des aînés, explique une des coordonnatrices de la fête, Yvonne Huppé, et nous voulons souligner leur importance dans notre communauté. »

Environ 500 personnes sont attendues à la fête préparée par le groupe de bénévoles Soleil, qui se déroulera dans la cour de la Villa Youville, de 11 h 30 à 14 h. Des dignitaires gouvernementaux, la légion de Sainte-Anne et le chanteur Alphonse Fournier participeront à la cérémonie d'ouverture. Suivra des spectacles et un barbecue. Bernard Vermette et son orchestre interprêteront des aires de musique country et de la musique française. Les *Cloggers* de Sainte-Anne monteront un spectacle de danse celtique.

« Nous encourageons aussi les enfants à être des nôtres, dit Yvonne Huppé. Il y aura des clowns et des jeux. »

L'entrée est gratuite. Renseignements : 422-4072 (Pauline Fontaine) ou 422-8152 (Yvonne Huppé).

D. B.

JEUX PANAMÉRICAINS

Claude Dubois au Fort

Auteur de *Femmes de rêve* et chanteur ayant popularisé *Le Blues du businessman*, Claude Dubois sera la vedette d'un spectacle monté au fort Gilbraltar dans le cadre des Jeux panaméricains. L'auteur-compositeur-interprète québécois sera de passage à Saint-Boniface le 2 août pour l'activité *On fête fort!* une après-midi de plein air organisée par le Festival du Voyageur et le Centre culturel franco-manitobain.

« On voulait choisir un artiste qui allait avoir beaucoup d'impact pour attirer un grand nombre de participants francophones, mentionne le directeur du Festival du Voyageur, Nomand Gousseau. Ce n'est pas souvent que les gens ont l'occasion de voir une vedette de renommée internationale, surtout gratuitement et dans l'ambiance unique du fort Gilbraltar. »

Edmond Dufort présentera la première partie du spectacle, qui débutera 15 h 30. Par ailleurs, la fête comprendra un volet pour enfants, de l'interprétation historique et des kiosques de nourriture.

C. R.

Le Babillard

SAINT-BONIFACE

✎ La Bibliothèque de Saint-Boniface tient jusqu'au 26 juin une ***grande vente de livres*** français et anglais pour enfants ainsi que de vidéocassettes en français pour enfants (986-4330).

AU FÉMININ

✎ ***Femmes de carrières franco-manitobaines*** reçoit la procureur de la couronne du Canada, madame Myslicki et la procureur de la couronne du Manitoba, madame Murray le 23 juin à midi au Club La Vérendrye.

DE CHOSES ET D'AUTRES

✎ L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge est à la recherche de bénévoles pour le ***Pavillon canadien-français de Folklorama*** du 10 au 17 juillet (Luc au 233-7440).

✎ Les finissantes de 1949 de l'***Académie Saint-Joseph*** organisent de grandes retrouvailles en octobreet cherchent à retracer Clara Bouchard, Kathleen Law, Danielle Moreau, Gertrude Pelletier, Madeleine Robert, Jeannine Savoie, Louise Van Loo et Irène Yonkie. Rita Cyr au 237-0090 ou Pauline Langevin au 256-4701.

✎ Il est encore temps de contribuer à la campagne de financement de ***Francofonds***. Chaque don de 20 $ ou plus fait avant le 30 juin donne une chance de gagner le grand prix de deux billets d'avion Air Canada et une reproduction de Lee Cameron lors du tirage le 8 juillet (237-5852).

DE DEUX À 22 ANS

✎ Le 100 Nons recherche de jeunes musiciens et interprètes pour l'édition 1999 de ***La Chicane électrique***, le 3 septembre. Ateliers en juillet et août. Inscriptions : 237-8947.

55 ANS ET PLUS

✎ ***Tournoi de golf de la FAFM*** le 24 juin à 13 h au parcours de golf La Vérendrye. Coût : 50 $ (incluant le repas). Robert Martin au 224-9509.

PASTORALE

✎ ***L'École catholique d'évangélisation*** offre des camps de vacances en français pour les jeunes de cinq à 18 ans (347-5396).

✎ ***Messe animée par les adolescents*** de la paroisse d'Île-des-Chênes aura lieu le 20 juin à 10 h 30.

PRIX ET CONCOURS

✎ ***Artistes***, exposez vos œuvres au CCFM en 2000 et 2001, ou devenez artistes en résidence. Détails auprès de Mario Buscio au 233-8972.

✎ Jeunes de 15 à 25 ans, ***Filmez un coin de votre pays*** grâce au concours de TV5.Renseignements : Alain Bidjerano au courriel suivant : alain@tv5.org.

✎ Jeunes entrepreneurs entre 18 et 30 ans, participez à la 12e édition des ***Prix aux jeunes entrepreneurs*** de la Banque de développement du Canada. Posez votre candidature avant le 25 juin. Pour un formulaire : 1 (888)-INFO-BDC.

RÉUNION DE FAMILLE

✎ Les descendants d'***Albertine et de Toussaint Delorme*** se donnent rendez-vous du 1er au 4 juillet à Saint-Victor (Sask.) où le couple s'est installé en 1899. (Eva Pelloquin au 254-5588 ou Lorraine Chevrier au (306) 648-2746).

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ Rencontre de la ***Société des orchidophiles du Manitoba*** le 20 juin à 14 h au CUSB, salle 1147. Benoît Landry au 888-4516.

✎ Assemblée annuelle d'***Entreprise Saint-Boniface*** le 21 juin à 19 h 30 au Club La Vérendrye (231-0642).

✎ AGA de ***l'Atelier la Montagne*** le 28 juin à 20 h suivi à 21 h de l'AGA de la résidence de Lourdes.

SPORTS

✎ ***Tournoi annuel de balle-molle*** des Royals les 9, 10 et 11 juillet au parc de Saint-Jean-Baptiste (Gérald au 758-3473).

✎ 35e ***Omnium de golf annuel*** du Club des hommes d'affaires franco-manitobains le 26 août au Club de golf Saint-Boniface. Inscriptions : 80 $ (235-2253).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le 22 juin au Mârdi Jazz : ***David Larocque***. Les 24 et 25 juin, le Foyer présente ***Damien Lussier*** à 20 h 30 (233-8972).

Concerts gratuits en plein air offerts par l'Orchestre symphonique de Winnipeg : le 1er juillet à 8 h 45 à la Fourche et le 4 juillet à 14 h au parc Assiniboine (949-3999).

SUR LES PLANCHES

Shakespeare in the Park monte ***Richard III*** jusqu'au 3 juillet dans les ruines du monastère de Saint-Norbert. Représentations spéciales en après-midi les 20 et 27 juin à 16 h. Billets : 15 $ et 17 $ (942-5483).

À L'ÉCRAN

À la Cinémathèque du 19 au 24 juin : ***Tango*** de Carlos Saura à 19 h 30 suivi de ***School of Flesh*** de Benoit Jacquot avec Isabelle Huppert et Vincent Martinez. Admission : 5 $ (925-3457).

Dès le 25 juin au cinéma IMAX (Place portage) : ***Extreme*** vous fait partager la passion des surfers, alpinistes, skieurs et autres amateurs de sensations fortes (956-4629).

Au Planétarium (190, avenue Rupert) jusqu'au 30 juin : ***The Force : Gravity's Grip on the Cosmos***. Admission : 3,99 $ (956-2830).

EXPOSITION

Ace Art (290, avenue McDermot) présente ***In/Habit*** jusqu'au 26 juin (944-9763).

Printmakers Zen monte une exposition à la galerie Adelaide du 27 juin au 4 juillet.

Du nouveau au WAG : ***Celebrating Nunavut : Art from a New Territory*** en montre jusqu'au 19 septembre (786-6641).

PLEIN AIR

Les papas entrent gratuitement au Centre Fort Whyte le 20 juin ! Au programme : concours de pêche à la ligne de 13 h à 15 h (989-8364).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

ART ET DESSIN

La jeunesse sur la toile

Daniel BAHUAUD

Si vous êtes de ceux qui pensez que les jeunes ont du talent et qu'il faut le montrer, soyez heureux. Deux expositions d'art de jeunesse sont en effet en montre en ce moment : l'une au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et l'autre à la bibliothèque municipale de Saint-Boniface.

Au CCFM

L'exposition de dessins des Caisses populaires sera en montre jusqu'au 4 juillet. Fruit du 21e Concours des jeunes Desjardins, elle comprend les dessins des treize gagnants manitobains de la catégorie arts plastiques. Le concours annuel a permis à 22 jeunes artistes et écrivains de la maternelle au secondaire 4 de mériter des prix dans les deux catégories (textes écrits et arts plastiques). « La qualité du travail tant artistique qu'écrit est très impressionnante », a lancé le directeur du marketing de la Fédération des Caisses populaires, François Tessier, lors de la soirée de remise des prix du 10 juin. Le Concours des jeunes Desjardins s'adresse aux jeunes du Québec, de l'Acadie, de l'Ontario et du Manitoba. Plus de 600 000 jeunes y participent. Les œuvres gagnantes manitobaines ont été jugées au niveau national, mais n'ont remporté aucun prix.

À la bibliothèque de Saint-Boniface

Pour leur première exposition majeure, les élèves du cours d'art 20 G en secondaire 2 du collège Louis-Riel présentent *L'art des autochtones*. Et le détour en vaut la peine ; la collection est très impressionnante. Les dessins, aquarelles, collages et sculptures en céramique, sont inspirés des styles Haïda, Inuit et des bois de l'Est.

« J'ai une grande passion pour l'art autochtone, explique le professeur d'art au collège Louis-Riel, Michel Lambert. Ça doit être contagieux car chaque année, je réussis à faire aimer cet art à mes étudiants. Afin de préparer mes élèves, je leur raconte des légendes autochtones. J'insiste aussi sur l'importance de la technique. Et ça marche ! Les jeunes ont mis beaucoup d'effort et d'enthousiasme dans leurs pièces. Je suis fier du résultat. »

La majorité des œuvres en montre datent de cette année. Michel Lambert a cependant profité de l'occasion pour exposer le travail d'anciens élèves. « Quelques items datent d'il y a un a cinq années, explique-t-il. Vu que c'est notre première grande exposition, il semblait de mise de les inclure. » L'exposition *L'art des autochtones*, qui comprend des œuvres d'une trentaine d'étudiants, sera en montre à la bibliothèque municipale jusqu'au 29 juin.


photo: Daniel Bahuaud

Gabrielle Alberni : « J'étais très heureuse et surprise de gagner au concours des Caisses. »

PRIX DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Curtis couronnée

C'est finalement Kathryn Curtis, enseignante au niveau élémentaire à Samuel Burland School, de Winnipeg, quia reçu le Prix du lieutenant-gouverneur du Manitoba pour l'excellence en enseignement élémentaire.

L'enseignante a reçu le prix de Peter Liba, lieutenant-gouverneur, lors d'une cérémonie le 4 juin. Rappelons que Danielle Mulaire, de l'école communautaire Saint-Georges, et Jean-Jacques Bujold, de l'école Ruth Betts School (Flin Flon) étaient en nomination pour ce prix.

C. R.

Cerfs-volants

L'homme qui voulait se faire oiseau !

Le réputé concepteur de cerfs-volants, Aimé Barsalou participera les 19 et 20 juin au Festival de cerfs-volants de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

« J'ai un grand souci de la nouveauté, lance l'ingénieur retraité et résidant du parc Windsor, Aimé Barsalou. J'essaie de créer des cerfs-volants uniques. »

Et il réussit. Depuis qu'il a développé en Asie sa passion pour le cerf-volant, Aimé Barsalou a créé de véritables œuvres d'art, objets d'émerveillement pour tous. Sa sorcière assise sur son balai a déjà balayé le ciel d'Égypte. Ses trois mouffettes ont fait la queue leu leu en Normandie. Plus récemment, ses ptéranodons ont volé au Air Show de Winnipeg. Et sa Mary Poppins en trois dimensions figure dans le livre *Les cerfs-volants* de Yan Williams publié chez Hachette.

Aimé Barsalou est un passionné du cerf-volant depuis son séjour au Pakistan en 1964 et 1965. « J'étais ingénieur électrique à contrat, explique-t-il. Les Pakistanais ont des cerfs-volants très élaborés, avec des couleurs vives. J'étais intrigué. Les jeunes Pakistanais aiment surtout le cerf-volant "de chasse", dont les cordes sont enduites de verre broyé très coupant. Ils s'amusent à couper les lignes des autres, et à tel point qu'il faut trouver des endroits isolés pour ne pas se faire attaquer ! »

De retour au Canada, Aimé Barsalou s'est mis à fabriquer des cerfs-volants de plus en plus élaborés. Des ours polaires, des lapins, même Calvin et Hobbes dans leur wagon ont fait un tour dans les airs. En 1986, Aimé Barsalou fait son apparition au Festival de cerfs-volants de Long Beach au Washington. Depuis, Aimé Barsalou a fait sa renommée à Dieppe et Berck-sur-Mer en Normandie, ainsi qu'à Cervia en Italie. « Les festivals ne sont pas des tournois, dit-il avec modestie, mais de belles rencontres où on partage des idées. » Il n'empêche qu'il a gagné le prix du meilleur serf-volant au Canada en 1987 et deux prix à Long Beach en 1991.

Aimé Barsalou soutient que son plus grand défi, c'est la recherche. « Ça aiguise l'esprit, dit-il, comme un bon casse-tête. Chaque cerf-volant a ses problèmes qui lui sont propres. Créer par exemple le traîneau du père Noël tiré par trois cerfs exige une bonne part de réflexion. Je veux être fidèle à mon sujet, alors j'ai mis des défenses sur chaque cerf. Mais les cerfs, et pardonnez-moi le vilain calembour, doivent être volants. Il faut songer à la levée et la stabilité. Les cerfs doivent sembler tirer le traîneau et se suivre. Mais il y a beaucoup de turbulence derrière un cerf-volant. Solutionner ces problèmes prend du temps. »

Pas étonnant qu'Aimé Barsalou soit souvent entouré d'enfants émerveillés. « Oui, ils aiment bien ça, dit-il. Surtout mes petits-enfants. De temps en temps, je leur monte un bon show. » Les enfants de tout âge pourront voir les cerfs-volants d'Aimé Barsalou au Festival de cerfs-volants de Winnipeg qui aura lieu les 19 et 20 juin au parc Assiniboine.


photo: Daniel Bahuaud

Aimé Barsalou et son ptéranodon.

À votre tour !

Organisé par le centre de ressources Independant Living, le Festival de cerfs-volants de Winnipeg aura lieu les 19 et 20 juin au parc Assiniboine. Les heures du Festival seront de 12 h à 21 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche. Il s'adresse aux familles et à toute personne qui s'intéresse aux cerfs-volants.

Les parachutistes de l'escadre de rescousse des Forces aériennes feront partie de la cérémonie d'ouverture le samedi à 12 h. Pendant les deux jours du festival, vous pourrez construire et faire voler votre propre cerf-volant. Des leçons de cerf-volant seront disponibles. Il y aura même un hôpital de cerf-volant en cas d'accident !

Les sommités en la matière : l'Américain Craig Christiensen et les Canadiens Mark Groshens et Brian Smith seront sur place, ainsi que deux concepteurs réputés de Winnipeg, Aimé Barsalou et Sharon Musto.

Edmond Dufort, Richard Moody, Sam Baardman et l'orchestre de mandolines de Winnipeg s'occuperont de la musique.

Le centre de ressources Independent Living appuie et vise à intégrer les personnes ayant un handicap dans la communauté.

Entrée gratuite (947-0194).

JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Le Manitoba y sera

Christine RUEST

Une délégation manitobaine de 104 membres se prépare à participer aux premiers Jeux de la francophonie canadienne, qui auront lieu du 19 au 22 août à Memramcook, au Nouveau-Brunswick.

L'événement, qui regroupera 13 délégations canadiennes pour un total d'environ 1 100 participants (âgés de 15 à 18 ans) et accompagnateurs, mettra à l'œuvre des jeunes francophones dans trois secteurs d'activités, soit les sports, les arts et la formation.

Selon le coordonnateur des Jeux et directeur-adjoint de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Jacques Robichaud, les épreuves choisies pour les Jeux de la francophonie canadienne sont inspirées de celles des Jeux francos-ontariens. « Les Jeux franco-ontariens, en plus des sports, ont des volets artistiques et culturels, affirme Jacques Robichaud. C'est un événement plus participatif que compétitif, et c'est ce que nous voulions faire avec les Jeux de la francophonie canadienne. »

Imaginés depuis 1991, les Jeux n'ont commencé à prendre forme qu'en 1997. « Nous voulions faire en sorte qu'il ait une continuité aux jeux régionaux et provinciaux, mais à un niveau plus élevé », explique Jacques Robichaud. De fait, chaque province et territoire enverra une délégation aux Jeux et des jeunes francophiles provenant de partout au Canada seront recrutés par le groupe Canadian Parents for French pour former une treizième délégation.

Le volet sportif des Jeux de la francophonie canadienne comprendra des compétitions d'athlétisme, de volleyball et de badminton. Le volet artistique incluera un tournoi d'improvisation national, l'éveil musical et les arts visuels. Dans la catégorie d'éveil musical, le Manitoba sera représenté par la formation Schlacadélique, formé de Éric Bédard, Mathiew Bédard, Daniel Boulet, Sarah Dugas, Pascal Breton, Raphaël Freynet et Christine Turenne. « La compétition aux Jeux sera probablement très féroce, estime Stéphane Ritchot, l'accompagnateur de l'équipe d'éveil musical du Manitoba. Mais je crois que j'ai des musiciens enthousiastes et dynamiques qui sauront bien impressionner. »

Les Jeux compteront aussi un volet formation, qui sera non-compétitif. Les participants suivront une formation de leadership de base, suivi d'une formation spécifique en communication, en technologie, en organisation d'activités et en entrepreunariat ou développement communautaire. « Les participants recevront une expérience pratique en effectuant un stage d'observation avec un professionnel du métier, raconte Jacques Robichaud. Cette expérience pourra leur aider à se tailler une place dans leur communauté. »

L'important, selon Jacques Robichaud, c'est que le rassemblement donne aux participants le goût de garder leur langue et ce, dans un contexte amusant. De plus, les athlètes et artistes qui se démarquent aux Jeux aideront à élargir le bassin de recrutement pour la délégation canadienne des Jeux de la francophonie internationale, qui auront lieu dans la région de Ottawa/Hull en 2001.

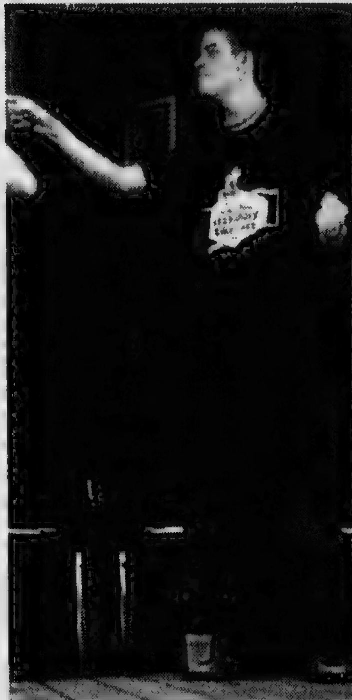


photo: Christine Ruest

L'équipe d'improvisation qui représentera le Manitoba aux Jeux de la francophonie canadienne joue un match sur la Terrasse Daniel-Lavoie le 10 juin.

FESTIVAL DE JAZZ

Hip-hop Bullfrog

Anie CLOUTIER

Le Festival de jazz de Winnipeg qui se déroule du 18 au 26 juin est l'occasion de retrouver avec plaisir ou de découvrir avec délices des artistes des quatre coins du continent. Un groupe de Montréal, Bullfrog, promet de faire tourner les têtes.

Mélange d'influences funk, hip-hop et de jazz, la formation Bullfrog compte six membres dont un joueur de tables tournantes émérite : Eric San, autrement connu sous le nom de Kid Koala. « Ça fait six ans qu'on joue ensemble à raison de 100 à 150 spectacles par an, explique le guitariste et chanteur du groupe, Mark Robertson. On a souvent fait les festivals de jazz de Montréal, Toronto et Ottawa. À Montréal, on connaît assez de succès, mais à Toronto, ils sont fous braques ! On a sorti un disque compact il y a cinq ans. Produit indépendamment, il s'est quand même écoulé à 2 000 copies en un an à Montréal. Là, on prépare un nouveau disque, un vinyle de sept pouces avec trois chansons. On l'aura avec nous à Winnipeg. Et à la fin de l'été, on doit lancer un disque compact avec cinq chansons. »

Jouer de la table tournante, explique Mark Robertson, est le dernier cri en musique alternative. «La table tournante est un instrument très populaire ces temps-ci, signale-t-il. Elle a remplacé la guitare comme instrument de prédilection des jeunes musiciens. »

Eric San est passé maître dans l'art de la table tournante et poursuit d'ailleurs avec succès une carrière solo, fait remarquer Mark Robertson. « Il amène ça à un autre niveau, lance-t-il. Il a développé la technique du "scratch" qui vient du hip-hop. Mais quand on est sur l'estrade, il n'y a pas une personne qui est plus vedette que les autres. »

Franco-Ontarien originaire de la région d'Ottawa, Mark Robertson ne s'est pas toujours intéressé au funk et au jazz. En fait, l'artiste de 31 ans a débuté sa carrière musicale avec un groupe de « turluteux ». «Adolescent, je faisais de la musique traditionnelle avec un groupe de l'Ontario. On a même fait des spectacles avec Gilles Vigneault. Ça m'a donné le goût de faire carrière en musique. Je suis alors parti étudier à Montréal et je travaille dans les clubs depuis l'âge de 18 ans. »

La rencontre avec Eric San a amené un nouveau souffle au groupe, confie Mark Robertson. « Ça a cliqué, lance-t-il. Eric est Américain de descendance chinoise, le bassiste Peter Santiago et le batteur Massimo Sansalone sont des Italiens de Montréal pure laine et James Sobers est un rappeur noir de Washington. On est un vrai mélange, une fusion de genres et d'influences musicales. On n'appartient pas à un style particulier et on fait beaucoup d'improvisations. Je n'ai aucune idée de la façon dont on va être reçu à Winnipeg. On me dit que les gens y sont forts sur le blues. Mais je pense que comme dans toutes les plus petites villes, les gens auront envie de danser. Les gens n'ont pas peur de danser, ils n'ont pas peur de la musique "live". »

par Ante Cloutier

Les copains de Vincent

Un slogan mémorable, un titre accrocheur, une image qui a de la gueule : là réside tout l'art de la pub. Et dans le cas de son exposition *Art in the Age of Van Gogh*, le Musée des beaux-arts de Winnipeg n'a rien à apprendre des grandes multinationales.

Le maître de l'impressionnisme, dont le visage a été placardé un peu partout à travers la ville depuis des mois, a attiré plus de 10 000 curieux au WAG au cours des trois premières semaines de l'exposition et des milliers d'autres devaient franchir les portes du musée d'ici sa fermeture le 11 juillet.

Lors de ma visite le 13 juin, nous étions une vingtaine (dont une quinzaine de touristes japonais) à nous presser le nez contre les vitres des portes du WAG en attendant son ouverture. Certes, la scène n'avait rien de la ruée vers l'or ou de la cohue qui accompagne les ventes à 50 % chez Wal-Mart, mais pour le WAG, vraiment, c'était de l'inédit ! Combien de fois, en effet, ai-je parcouru les corridors de musée avec comme seule compagnie l'écho de mes pas ? Mais ce dimanche on en était presqu'au coude à coude devant le guichet. Dans la boutique de souvenirs, la caissière tremblait déjà à l'idée de cette foule sinuant entre les présentoirs.

Si Van Gogh est très présent dans les pamphlets, publicités et documents ventant l'exposition, il l'est cependant beaucoup moins dans l'exposition elle-même. Seules quatre de ses œuvres sont en montre. La déception est d'autant plus vive le jour de ma visite, puisqu'une des quatre œuvres, la *Femme à la bêche vue de dos* n'étais pas visible du tout. L'œuvre de Van Gogh avait été retirée de l'exposition et mise sous verre pour observation !

La morale de cette histoire est que comme dans toutes les publicités, il faut prendre le temps de lire les petits caractères. *Avec Art in the Age of Van Gogh, Dutch Paintings from the Rijkismuseum, Amsterdam*, le WAG nous présente d'abord et avant tout un échantillon des œuvres des contemporains de Van Gogh : Pieter Gerardus van Os, Wounter van Troostwijk, Andreas Schelfhout, Wijnand Nuyen et Hendrik Willem Mesdag ainsi que les plus connus : Jacob Maris et Anton Mauve (un cousin de Van Gogh).

Aux couleurs vives et gros coups de pinceau employées par Vincent Van Gogh en fin de carrière, s'opposent les tons de gris et de bruns de ses premières années. Orages violents, naufrages tragiques et paysages de campagne embrumée sont les incontournables de l'esprit romantique en vogue entre 1810 et 1850.

Les œuvres de ces artistes, il faut le souligner, ne sont pas dénués d'intérêt. J'irais même jusqu'à dire qu'elles « volent le show ». Car, si le célèbre autoportrait de Van Gogh soulève la curiosité du visiteur, *la Jeune fille au kimono blanc* de Georges Hendrik Breitmer; le *Portrait de Lizzy Ansingh* de Therese Schwartze et *La mer à Katwijk* de Jan Toorop remuent quant à elles sa sensibilité.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Fin de la saison de quilles



Dans *La Liberté* du 25 avril 1973, on pouvait lire: « Le 18 avril, de 4h à 7h, les 80 étudiants de l'école Provencher (des années 7 et 8) ont terminé leur sixième saison de quilles. Un total de 16 équipes se sont battues pour le championnat. Sur la photo, l'équipe championne du «Roll-Off» (de gauche à droite), Gisèle Comeau, Lucille Champagne, Janet Sabourin, Suzanne Clément et Jo-Anne Lafond. »

Recette — Salade marinée de la Californie

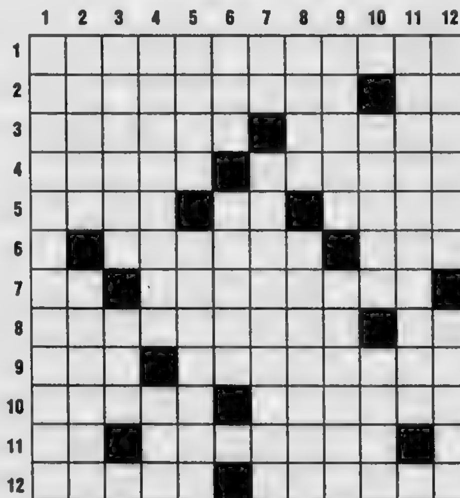
3 nectarines de Californie
1/2 lb (250 g) de champignons, coupés en quartiers
1 tasse (250 mL) de tomates cerises, coupées en deux
1/2 tasse (125 mL) d'olives dénoyautées
1/3 tasse (75 mL) d'oignons verts hachés
1 boite (170 mL) de cœurs d'artichauts marinés
1/3 tasse (75 mL) d'huile végétale
1/4 tasse (50 mL) de jus de citron
1/4 c. à thé (1 mL) de sel et de poivre (chaque)
1 c. à thé (5 mL) de sucre
1 c. à thé (5 mL) d'estragon émietté
1/2 c. à thé (2 mL) de thym émietté

- Couper les nectarines en tranches épaisses, puis chaque tranche en deux. Dans un grand bol à salade, mélanger les nectarines, les champignons, les tomates, les olives et l'oignon.
- Égoutter les artichauts et conserver le jus. Ajouter les artichauts à la salade.
- Dans une bouteille, mélanger le jus des artichauts aux autres ingrédients. Bien brasser et verser sur la salade. Couvrir et placer au réfrigérateur pendant au moins 2 heures en ayant soin de mélanger une ou deux fois.

Donne 6 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 54



HORIZONTALEMENT

1. Qui réverbèrent la lumière.
2. Petit faucon. – Dupe.
3. Certificat attestant l'existence d'un usage déterminé. – Remet à un acheteur.
4. Nettoie en lavant et en frottant. – Médiocres, mesquins.
5. Choisit. – Altesse Royale. – Dans l'Eure-et-Loir.
6. Déterminer la palce. – Bière.
7. Infinitif. – Qui lasse par sa monotonie.
8. Réclame, exige. – Doublée.
9. Liquida. – Météorite.
10. Dispose des briques de façon à alterner les joints. – Portes vers le haut.
11. Souri. – Lieu planté de frênes.
12. Diminua la surface d'une voile en prenant les ris. – Disposes en réseau.

VERTICALEMENT

1. Rendra perceptible par une figure.
2. Substance vitreuse. – Rassembler, grouper.
3. Apparence brillante, mais superficielle. – Cicatrice d'un os fracturé.
4. Capable de se redresser en devenant raide, dur et gonflé. – Conifères.
5. Sourire. – Réduire de volume.
6. Argent. – Adverbe.
7. Article espagnol. – Dirigent une assemblée.
8. Liste, catalogue. – Ramassai avec un rateau.
9. Prénom féminin. – Ver marin.
10. Additionnât d'alcool des moûts. – Labiées.
11. Petite tarte.
12. Repos, temps de sommeil. – Épreuves d'examen.

RÉPONSES DU N° 53

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	R	M	I	S	S	I	O	N
2	N	E	R	V	E	U	S	E	■	O	T	E
3	T	U	A	I	■	R	E	P	E	T	E	R
4	E	V	I	D	A	I	■	S	P	A	■	E
5	R	A	T	E	L	E	S	■	I	■	R	I
6	D	I	E	N	E	■	A	N	N	E	E	S
7	I	N	■	T	R	A	I	N	E	R	A	■
8	C	■	J	E	T	A	S	■	R	I	G	A
9	T	E	E	■	E	R	I	N	■	N	I	D
10	I	N	T	E	R	■	S	E	V	E	R	E
11	O	T	E	■	A	S	■	P	I	S	A	N
12	N	A	R	C	I	S	S	E	S	■	E	T



Le Club de Bicolo



À la plage

Bonjour! As-tu hâte de finir l'école? As-tu des projets pour cet été? Iras-tu en voyage, faire du camping ou des randonnées pédestres? Pour ma part, j'ai bien l'intention d'aller à la plage. Le lac Manitoba et le lac Winnipeg ont de si belles plages que j'aimerais bien en profiter.

Comme tu vois, je prends aussi des vacances, ce qui veut dire que c'est mon dernier Bicolo pour la saison. Même si j'ai hâte d'être en vacances, je vais tout de même m'ennuyer de mon travail parce que c'est un travail que j'adore. Je te souhaite donc un bel été et on se revoit en septembre.

Bicolo

Une journée à la plage

Parmi les objets suivants, encercle ceux que tu peux retrouver à la plage.



Le labyrinthe

Aide ce petit garçon à se rendre au quai. Il aimerait bien aller pêcher quelques poissons.



Phrase codée





Amuse-toi à trouver ce que tente de te dire cette pieuvre.

CODE SECRET

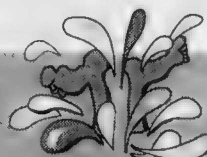
A B C D E F G H I J

K L M N O P Q R S

T U V W X Y Z , ! '

Qu'est-ce qu'un raz de marée?

Ce sont d'énormes vagues très dangereuses. Elles ne sont pas causées par les vents, la lune ou le soleil. C'est une éruption volcanique sous-marine ou un tremblement de terre sous-marin qui peuvent les provoquer.



Que fait-on à la plage?

Pour chaque phrase, encercle le mot qui est bien orthographié.

1) À la plage, on peut se faire ____________
bronser OU bronzer
2) On peut collectionner des ____________
coquillages OU cocquillages
3) On peut faire de la planche à ____________
voile OU voille
4) On peut faire des ____________
chateaux OU châteaux
5) On peut ____________
pêcher OU pécher

RÉPONSES :
Une journée à la plage : pelle et sceau, lunettes de soleil, parasol, ballon de plage.
Que fait-on à la plage? : bronzer, coquillages, voile, châteaux, pêcher.
Phrase codée : Allez, viens nager, l'eau est chaude!



Note: Les noms des gagnants du concours seront publiés en septembre. Bonne vacances!

Concours de dessin

Marilyn, future artiste

Marilyn Tardif, élève de secondaire 2 au collège régional Gabrielle-Roy, a décroché le 8 juin le premier prix pour le Manitoba du concours de dessin Défi de l'affiche de la Fête du Canada édition 1999.

La jeune fille de 16 ans représentera le Manitoba aux finales nationales, à Ottawa, le 1er juillet. Marilyn Tardif en est à sa septième participation à ce concours. Elle s'est d'ailleurs classée deuxième en 1996, 97 et 98 pour la Nouvelle-Écosse et troisième en 1995 pour le Nouveau-Brunswick. Un de ses dessins a été sélectionné pour faire partie du livre *Cher Canada* de Ben Wicks. Fille de militaire présentement stationné à Winnipeg, Marilyn Tardif a habité plusieurs provinces canadiennes. « Avec ce dessin, je voulais montrer ce que le Canada représente pour moi», dit-elle.

Retenue pour représenter le Manitoba aux Jeux de la francophonie, elle a finalement décliné l'invitation pour participer à un concours de bande dessinée de Bruxelles. « On nous a donné le choix de deux scénarios, explique-t-elle. J'ai choisi un auteur français qui m'inspirait et là je vais commencer les dessins. »



photo: Anie Cloutier

Marilyn Tardif entourée du lieutenant-gouverneur, Peter Liba, de la présidente du Comité des célébrations du Canada au Manitoba, Deborah Lamont-Zimmer et du maire de Winnipeg, Glen Murray.

Festival du patrimoine Montcalm

Les Wyrd Sisters y seront

Les résidants de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Joseph et de Letellier accueilleront les Wyrd Sisters lors du quatrième Festival du patrimoine Montcalm , les 26 et 27 juin.

« Les Wyrd Sisters chanteront le samedi soir à Saint-Jean-Baptiste, explique l'organisateur, Philippe Sabourin. En les invitant, on espère que plus de gens goûteront à notre Festival. On veut aussi célébrer la diversité de notre patrimoine, qui se reflète beaucoup dans leur musique. »

Out of the Blue (comprenant Lynne Brémault-Parent, Michèle Cadieux), Micheline Girardin, Richard Moody et les Danseurs et Chanteurs de Roseau River font partie des artistes invités. Martial Tougas réserve quelque chose de spécial aux jeunes. « Il choisira une trentaine de jeunes de cinq à douze ans quelques heures avant son spectacle, indique Philippe Sabourin. Le groupe montera une pièce comique. »

Des divertissements pour les enfants comme la troupe de danse Gypsy Moon Company et un petit zoo sont aussi au menu, tandis que les plus âgés pourront visiter le musée de Saint-Joseph ou participer au concours d'empochage de grains.

Entrée : adultes 5 $, jeunes 3 $ (Coût supplémentaire de 5 $ pour les Wyrd Sisters). Renseignements : 758-3512.

D.B.

La Broquerie

Pleins feux pour la Saint-Jean !

La Fête de la Saint-Jean-Baptiste du 25 au 27 juin à La Broquerie est depuis 1892 un des événements incontournables du Manitoba français. Cette année, les jeunes s'amuseront, des groupes musicaux chanteront sous la grande tente, et les feux de la Saint Jean réchaufferont les cœurs. Mais pour ses organisateurs, la Saint-Jean-Baptiste, c'est avant tout l'occasion d'étaler sa fierté.

« J'aime le défi d'organiser les activités, explique le président du comité de la Société Saint-Jean-Baptiste, Rhéal Gagnon. C'est aussi un temps idéal pour fêter notre francophonie et rencontrer du monde. »

« Mais il nous a fallu pas mal de planification pour y arriver, souligne la présidente du comité culturel de La Broquerie, Monique Bédard. À la cuisine, par exemple, il faut préparer des horaires pour chacun des bénévoles et s'assurer qu'ils aient tout ce qui leur faut. Côté spectacles, il faut s'organiser longtemps à l'avance. On a commencé cet hiver. »

« Il fallait réserver les tentes un an à l'avance, explique Rhéal Gagnon, sans doute à cause des Jeux panaméricains. Mais les résultats en valent la peine. Voilà pourquoi nous nous rencontrerons dès cet été pour préparer la Saint-Jean du millénaire ! »

La Broquerie accueillera les groupes musicaux Normandeau et Cie, Schlacadélique, Ya Kétchose et les Gilets. Natalie Labossière offrira un spectacle pour les enfants et Paulette Fournier-Jones donnera un atelier de poterie. La messe de la Saint Jean sera chantée par Mgr Antoine Hacault. Le défilé aura lieu dimanche matin, suivi d'un tournoi de balle.

D.B.

Fête de la Saint-Jean-Baptiste

à La Broquerie du 25 au 27 juin 1999

VENDREDI 25 JUIN
17 h • Tournoi de golf
Parcours La Vérendrye

SAMEDI 26 JUIN
19 h • Messe de la Saint-Jean
avec Mgr Hacault
20 h • Soirée dansante sous la tente
1 h • Feu de la Saint-Jean

DIMANCHE 27 JUIN
- **8 h 00 à 10 h 00** Déjeuner au crêpe à La Brise Freeze
- **11 h 30** Défilé
- **12 h 30** Tournoi de balle
- **13 h 00** Jeux pour les enfants

SPECTACLES SOUS LA GRANDE TENTE
- **12 h 30** Les Normandeau & Cie.
- **13 h 15** Les Danseurs de la rivière Seine
- **13 h 45** Les Gilets
- **14 h 30** Schlacadélique / Citron Jaune
- **15 h 15** Les Normandeau & Cie.
- **16 h 00** Les Gilets
- **17 h 00** Ya Ketchose

SPECTACLES SOUS LA PETITE TENTE
- **14 h 00** Spectacle pour enfants avec Natalie Labossière
- **15 h 30** Atelier de poterie avec Paulette Fournier-Jones
- **16 h 45** Improvisation

CHAMBRE GONFLÉE JEU "FOOSEBALL" POUR ADOLESCENTS ET ADULTES
DEUX AUTRES CHAMBRES POUR LES ENFANTS

Petit Train
Petite ferme (animaux divers)
Bricolage et activités pour enfants
Concours de clowns pour enfants de 8 à 12 ans
Promenade en chevaux

MENU
Cuisine canadienne
Soupe aux pois
Tourtière
Pommes de terre
Porc rôti à la broche
Salade de chou
Pain frais
Desserts
Breuvages

JEUX PANAMÉRICAINS

Ça vaut la peine

Christine RUEST

Trente-cinq jours avant le début des Jeux, la Société des Jeux panaméricains est encore à la recherche de bénévoles bilingues (trilingues, si possible) pour combler divers postes tant au niveau du stationnement qu'au niveau de l'accueil et de l'information.

Selon le coordonateur du placement des bénévoles bilingues des jeux, Noël Joyal, certains postes-clés qui demandent des bénévoles bilingues devront être remplis sous peu, notamment les postes d'agent d'information aux kiosques d'information de la Banque Royale, d'hôte et d'hôtesse aux hôtels et à l'aéroport et aux centres d'accréditation. « On pourrait facilement placer une centaine de bénévoles bilingues, sinon plus », affirme-t-il.

Les bénévoles n'auront pas accès à tous les sites des Jeux et ne recevront pas de billets gratuits, mais ils auront droit à certains privilèges:

• accès aux sites là où ils sont affectés;

• un costume, évalué à 300 $, qui comprend une veste, un pantalon, un sac, une casquette et un chandail de golf;

• transport gratuit à bord des autobus de la ville;

• accès au centre des bénévoles et aux salons des bénévoles;

• nourriture/breuvages lors des quarts de travails de six heures ou plus;

Il y a un hic cependant. Pour avoir droit à ces différents privilèges, les bénévoles doivent travailler au moins 40 heures pendant la période des Jeux aux quels s'ajoutent 10 heures de formation avant les Jeux. Pour se faire attitrer à des postes bilingues, les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur formulaire d'inscription directement à Noël Joyal, 500, boulevard Shaftesbury, Winnipeg (Manitoba) R3P 0M1.

« Faire du bénévolat aux Jeux panaméricains c'est une occasion unique de faire connaître les Amériques aux gens qui n'ont ni le temps, ni l'argent pour voyager dans les pays de l'Amérique du Sud », conclut Noël Joyal.

VOX POP

Pourquoi êtes-vous bénévoles aux Jeux panaméricains?

Textes: Christine RUEST
Photos: archives La Liberté



Marc Lavoie

Attaché au protocole. Il accompagnera un dignitaire aux événements des Jeux.

« Comme tous les habitants de Winnipeg, je suis fier de ma ville et je veux contribuer au succès des Jeux. Je veux m'assurer que les gens vivent une bonne expérience dans notre ville. »



Louis Bernardin

Annonceur francophone pour les matchs de badminton au Centre des congrès et les parties de quilles au Club LaVérendrye.

« J'aimerais contribuer aux Jeux panaméricains en tant que francophone. Ça donne un ton bilingue à l'événement. »



François Tessier

Annonceur-maison pour les matchs de baseball au parc Can-West. Il animera 25 matchs, incluant la finale, en raison de trois matchs par jour.

« Je suis bénévole pour assurer une représentation francophone aux Jeux panaméricains. C'est important que les francophones se portent bénévoles pour démontrer leur présence au Manitoba. »



Joëlle Savard

Assure un lien entre la délégation d'Haïti et le comité organisateur.

« J'ai donné mon nom aussitôt que j'ai su que les Jeux auraient lieu à Winnipeg. Ça n'arrive pas souvent dans la vie de participer à un événement d'envergure internationale et je voulais m'assurer que les gens soient bien accueillis et passent un beau séjour ici. J'avais le désir de m'engager dans ma communauté. »

Jeux panaméricains

Les Amériques vues par...

De Nagano à Winnipeg

par Christine RUEST

Travailler pour la Société des Jeux panaméricains, ce n'est pas seulement organiser des compétitions sportives et des activités culturelles, c'est aussi assurer l'accueil des visiteurs, la coordination des bénévoles, la vente de billets, l'aménagement des sites et d'autres tâches innombrables.

La division du protocole de la Société des Jeux se charge, entre autres, des services aux dignitaires, de leur accréditation, du design des médailles et des cérémonies de remise des médailles. Camille Charron est coordonatrice de l'accueil et du protocole depuis avril 1998. Elle doit mettre en place et administrer tous les services protocolaires dans les hôtels désignés pour les dignitaires, dont les salons qui leurs sont réservés, les centres d'affaires, le transport, l'alimentation et les services médicaux.



Camille Charron.

« Il faut tenir compte de tous les détails, par exemple les meubles, le décor, les repas et l'accueil que recevront les invités d'honneur aux salons des dignitaires de chaque site, explique Camille Charron. Pour faire en sorte que les dignitaires auront tous les services, il faut travailler en étroite collaboration avec d'autres services des Jeux panaméricains, par exemple le service d'alimentation et le personnel des services médicaux. La bonne coopération fait le succès des Jeux. »

De l'expérience internationale

Le succès des Jeux est aussi assuré par des employés qui ont de l'expérience sur la scène internationale. Camille Charron a elle-même déjà travaillé pour plusieurs événements d'envergure. « Ma première expérience dans les événements internationaux était comme hôtesse aux Jeux Olympiques de Montréal, en 1976. Par la suite, j'ai travaillé comme hôtesse au pavillion canadien lors de l'exposition internationale de 1985 à Tsukuba, au Japon et comme hôtesse au pavillion japonais à l'exposition internationale de 1986 à Vancouver, raconte Camille Charron. Ces expériences m'ont donné le goût de poursuivre dans ce domaine. » À l'université, Camille Charron a étudié l'allemand et le japonais. Si l'on y ajoute le français, l'anglais et un peu d'espagnol, elle parle cinq différentes langues!

Camille Charron a déménagé au Japon en 1989 pour enseigner l'anglais et le français, et a travaillé en 1990 dans le domaine du protocole et des spectacles. En 1994, elle a assisté à l'Académie olympique du Canada, une semaine de formation qui enseigne l'héritage olympique et qui aide à promouvoir le mouvement olympique. En 1998, alors qu'elle habitait au Japon, Camille Charron a eu la chance de faire du bénévolat pour les Jeux olympiques de Nagano. C'est alors qu'elle a rencontré des gens responsables de l'organisation des Jeux panam de Winnipeg. « L'organisation des Jeux panaméricains m'intéressais, alors je suis tout de suite venue à Winnipeg pour une entrevue, soutient Camille Charron. J'ai commencé ici un mois plus tard! »

SOFTBALL

Rioux au bâton

Nicole Rioux travaillera comme bénévole aux Jeux panaméricains cet été, mais elle compte participer aux prochains Jeux comme athlète.

Christine RUEST

Nicole Rioux a suscité beaucoup d'intérêt en 1997, alors qu'elle était la plus jeune athlète au sein de l'équipe provinciale de softball qui représentait le Manitoba aux Jeux du Canada à Brandon. Aujourd'hui, âgée de 18 ans, Nicole Rioux est encore la cadette de l'équipe senior féminine Smitty's, dont les membres sont âgées de 22 ans ou plus.

« C'est ma première année avec l'équipe de Smitty's, mentionne Nicole Rioux, qui joue les positions de deuxième but et arrêt-court. Les autres athlètes m'aident beaucoup à m'améliorer car on participe à un niveau de compétition très élevé. Il y a même des filles (sur l'équipe) qui s'essayent pour l'équipe des Jeux panaméricains et les Jeux olympiques. Ce sont mes idoles. »

Bien qu'elle n'hésite pas à déclarer que le softball est son sport préféré, Nicole Rioux est une athlète polyvalente. Enfant, elle jouait au soccer et à la ringette et a commencé à jouer au softball l'été avec son équipe de ringette à l'âge de sept ans. Maintenant, elle joue au basketball avec l'équipe de Sisler High (où elle a mérité le titre de joueuse la plus utile de l'année) et au hockey, un sport qu'elle aimerait pratiquer l'année prochaine avec l'équipe féminine de l'Université du Manitoba.

Mais pour l'instant, Nicole Rioux se concentre sur le softball. Chaque année depuis huit ans, elle remporte le championnat provincial au sein d'une différente équipe. Cet été, elle se rendra à Edmonton pour le championnat canadien senior de softball: « une compétition qui sera phénoménale pour moi! », s'exclame l'athlète. « C'est le niveau de jeu le plus élevé auquel j'aurai jamais joué! J'ai vu la compétition l'année dernière, mais l'occasion de participer et d'apprendre des nouvelles habiletés m'excite beaucoup. »

Elle espère aussi que l'expérience au championnat national de cette année pourra effacer celle du championnat canadien de 1998. « C'était ma première année au championnat national et notre équipe s'est fait démolir, raconte Nicole Rioux. Pour un des matchs, mon entraîneur a même abandonné et nous a fait arrêter le jeu avant qu'il soit fini! C'était le moment le plus embarrassant de ma vie. » Elle insiste que les défaites font partie du sport, mais qu'il faut jouer le jeu jusqu'à la fin même si on perd.



photo: Christine Ruest

Nicole Rioux.

Ce dévouement se fait aussi voir dans la vie quotidienne de Nicole Rioux. En plus de siéger à de nombreux comités à l'école et de participer à plusieurs sports, l'élève du secondaire 4 détient un emploi à temps partiel et entraîne une équipe de basketball au centre communautaire Maples. De plus, elle a été sélectionnée pour représenter son école dans un programme de leadership étudiant des Jeux panaméricains. Lancé en 1997, ce programme de leadership regroupe 100 élèves des divers écoles manitobaines, qui ont reçu des ateliers d'information sur les Jeux, des sessions de formation en service à la clientèle, de la formation en matière de recherche d'emploi et des leçons d'espagnol. Chaque participant sera affecté à un poste bénévole lors des Jeux, et Nicole Rioux a choisi d'être hôtesse des dignitaires au parc Blumberg - site des matchs de softball. Mais elle espère voir les Jeux panam autrement que comme bénévole: déjà, elle vise de participer comme athlète aux Jeux panaméricains de 2003 et les Jeux olympiques de 2004.

Pendant les Jeux

Les matchs préliminaires de softball des 13e Jeux panaméricains auront lieu du 29 juillet au 4 août (billets, sièges non-réservés: 10 $ pour une session - 4 matchs); les demi-finales les 6 et 7 août (14 $ et 15 $ pour une session - 2 matchs); les finales le 7 août (18 $ pour les deux matchs, finales masculines et féminines). Tous les matchs se dérouleront au Complexe de softball John-Blumberg au 4540, avenue Portage (Billets: 780-SEAT).

L'équipe canadienne masculine tentera de décrocher sa sixième médaille d'or consécutive aux Jeux panaméricains de 1999.

Télé-horaire de la semaine du 21 au 27 juin 1999

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 15 h

7h00 Matin express
9h00 Les Sœurs Reed
10h00 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h00 Attention, c'est chaud
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Cinéma:
Trouble en double (L)
Trois fugitifs (Ma)
L'Oncle Buck (Me)
Tirelire, combines & (J)
Les Banlieusards (V)
14h30 Les Inventions de la vie (L et Ma)
Ma vie pour les aminaux (Me)
Nation huronne Wendat (J)
Montagne (V)
15h00 Il était une fois... les Amériques

Lundi

15h30 Woof!
16h00 Iznogoud
16h30 Aladdin
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 La Tête de l'emploi
19h30 Un gars, une fille
➤ 20h00 Comédie comédies: **Georges de la jungle.** *É.-U. 1997. Comédie.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h57 La Politique fédérale
0h04 Vidéo Clip
➤ 0h10 Cinéma: **La Petite Apocalypse.** *Fr.-Ital. 1993. Comédie.*
2h30 Fin des émissions

Mardi

15h30 Un cas très spatial
16h00 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h30 Aladdin
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 La Tête de l'emploi
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 Orgueil et préjugés
21h00 Coup d'œil
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Cinéma: **Le Père adoptif.** *Angl.-É.-U. 1994. Drame psychologique.*
2h10 Fin des émissions

Mercredi

15h30 Océane
16h00 Sur la piste
16h30 Aladdin
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La Vie de chalet
19h00 La Tête de l'emploi
19h30 Pareil pas pareil
20h00 Festival international d'été de Québec du Maurier
21h00 Défilé de la fête nationale du Québec
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 Vues d'ici: **Les Amoureuses.** *Can. 1993. Comédie dramatique.*
2h05 Fin des émissions

Jeudi

15h30 Nos plus belles vacances
16h00 Les Maîtres des sortilèges
16h30 Aladdin
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez nous
19h00 La Tête de l'emploi
19h30 Attention, c'est chaud!
20h00 Festival international d'été de Québec du Maurier
21h00 Le Téléjournal/Le Point
21h30 Spectacle de la fête nationale du Québec
23h30 Manitoba ce soir
➤ 0h00 Cinéma: **Les Noces de papier.** *Can. 1989. Drame psychologique.*
1h55 Fin des émissions

Vendredi

15h30 La Série des aventures
16h00 Lassie
16h30 Aladdin
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chacun sa route
19h00 La Tête de l'emploi
19h30 Partis pour la gloire
20h00 Passeport musique
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h58 2000 ans de cinéma: **Autant en emporte le vent.** *É.-U. 1939. Drame historique. Durant la guerre de Sécession, les amours tourmentées d'une jeune Sudiste, égoïste et ambitieuse. (1re de 2)*
2h15 Fin des émissions

Samedi

7h30 Les Contes du chat perché
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 La Bande à Ovide
9h30 Timon & Pumbaa
10h00 Princesse Sissi
10h30 Mon ami Willy
11h00 Franc-Croisé
11h30 Les Aventures de Tintin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma : **Le Retour des aventuriers du timbre perdu.** *Can. 1994. Comédie d'aventure. Des jeunes philatélistes rêvent de libérer un jeune Anglais, prisonnier d'un timbre vieux de 65 ans. Ils parviennent à faire remonter à la surface la sœur de celui-ci, qui retrouve aussi son âge réel de 74 ans et qui les supplie de la renvoyer dans son monde, avec son frère. Le défi est de taille...*
14h30 Direction : Sud
15h30 Les Contes d'Avonlea
16h30 Parents d'aujourd'hui
17h00 Ce soir
17h30 Vélo mag
18h00 Le Baseball Labatt 50
21h00 Le Téléjournal
21h30 Les nouvelles du sport
➤ 21h55 2000 ans de cinéma: **Autant en emporte le vent.** *É.-U. 1939. Drame historique. Durant la guerre de Sécession, les amours tourmentées d'une jeune Sudiste, égoïste et ambitieuse. (2e de 2)*
➤ 0h22 Cinéma: **Titre à communiquer**
Fin des émissions

Dimanche

7h30 Babar
8h00 Les Nouvelles Aventures de Winnie l'ourson
8h30 Kléo
9h00 Bravo la famille!
9h30 Doug
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 En toute liberté
11h30 Entrée des artistes
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second regard
14h00 Gros plan
14h30 Splendeurs naturelles d'Europe
15h30 Horizons
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Chez Nous 99
17h30 Vie de chalet
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Les Couche-tôt en vacances
20h00 Les Beaux dimanches: **Bob Million.** *Fr.-Can. 1997.*
21h40 Les Beaux dimanches: **La Carte postale.** *Bel. 1997. Court métrage. Un enfant refuse d'admettre la mort de son père. Comment pourrait-il être mort puisqu'il vient justement de recevoir de lui une carte postale?*
22h00 Le Téléjournal
22h30 Les Nouvelles du sport
➤ 22h55 Ciné-Club: **Boulevard du crépuscule.** *É.-U. 1950. Drame psychologique. Un scénariste désargenté accepte l'hospitalité d'une ancienne vedette du cinéma muet, qui rêve de faire un retour à l'écran. Bien que conscient du déséquilibre de celle-ci, il se laisse vivre à ses dépens et devient même son amant.*
1h00 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
Infopublicité (J)
5h30 Tarzan (J)
6h00 Ciné-congé: **Mister Mom** (J)
8h00 En forme avec Josée Lavigueur
8h30 Place Melrose
9h30 Taillefer et fille
10h30 Les Fruits de la passion
Ciné-congé: **La Postière (J)**
10h45 J.E. en Direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Sunset Beach
16h00 Le Grand jeu Québon

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Scènes de rue
18h00 Fais-moi rire
18h30 Tarzan
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Terre 2
22h30 Le TVA, sports
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Scènes de rue
18h00 Un monde de chiens
18h30 Bec et museau
19h00 Ally Mc Beal
20h00 Les Grands procès II: L'affaire Mesrine
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Terre 2
22h30 Le TVA, sports
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Scènes de rue
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Planète en folie I
20h00 Des crimes et des hommes II: Crime au féminin
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Terre 2
22h30 Le TVA, sports
22h59 Infopublicité
0h59 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Symphorien
18h00 Caméra choc
18h30 Dodo déco
➤ 19h00 Présentation spéciale: **Pudding chômeur.** *Can. 1996. Comédie. Une jeune idéaliste fait croire que son neveu possède des dons miraculeux.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Terre 2
22h30 Le TVA, sports
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Scènes de rue
18h00 Chambres en ville IV
➤ 19h00 Cinéma interactif: **L'Agent fait la farce 33 1/3 : L'insulte finale.** *Am. 1994. Comédie policière. Un inspecteur de police gaffeur tente d'empêcher un criminel de commettre un attentat durant la crémonie des Oscars.*
OU
Voyous ou héros. *Am. 1991. Drame. Des terroristes colombiens envahissent un collège américain et retiennent les élèves en otage dans l'espoir de faire libérer un baron de la drogue.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Terre 2
22h30 Le TVA, sports
23h00 Infopublicité
1h00 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Fleurs et jardins
10h30 Vins et fromage
11h00 Championnat des quilles
12h00 Infopublicité
14h00 Cyber club
➤ 15h00 Ciné-pop: **Bolide de rêve.** *Am. 1991. Comédie policière. Un adolescent reçoit en cadeau une automobile de luxe sans se douter que le coffre arrière dissimule un cadavre.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Comme papa.** *Am. 1995. Comédie. Un gamin vivant seul avec son père décide de se louer un nouveau papa plus costaud afin de gagner avec lui une compétition scolaire.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Le Professionnel.** *Am. 1994. Drame policier. Un redoutable tueur à gages recueille une adolescente dont la famille a été décimée par un détective véreux et psychopathe.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 Le TVA, Sports
➤ 22h20 Ciné-lune: **La Clé du mystère.** *Am. 1993. Drame policier. Une femme inspecteur de police interroge un gamin interné dans un hôpital psychiatrique dans l'espoir de retrouver la trace d'un dangereux meurtrier.*
0h20 Infopublicité
1h50 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicité
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Via TVA
12h00 Infopublicité
➤ 14h00 Cinéma en famille: **Lucas.** *Am. 1986. Comédie dramatique. Un jeune génie force l'entraîneur du club de football de son école à l'accepter malgré qu'il soit le souffre-douleur des costauds de l'équipe.*
16h00 Décibel
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Cinéma Télémax Vidéotron: **Le Fugitif.** *Am. 1993. Drame policier. Condamné à la peine capitale pour un meurtre dont il est innocent, un fugitif tente de retrouver le véritable coupable.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 Le TVA, Sports
22h47 Évangélisation 2000
0h17 Infopublicité
0h47 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 27 juin à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Nativité-de-Notre-Dame, à Beauport, par Gilles Quirion, prêtre

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Les arts et les autres (L)
La vie d'artiste (Ma)
Itinéraire bis (Me)
Télétourisme (J)
Bons baisers d'Amérique (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 La vie d'artiste (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Gros plan (J)
Cap aventure (V)
9h00 Zig zag café
10h00 Argent public (L)
Femmes : le tango des sexes (Ma)
Mise au point (Me)
Faits divers (J)
Temps présent (V)
11h00 Journal de TV5
11h30 Bouillon de culture (L)
Si j'ose écrire (Ma)
Reflets (Me)
Des trains pas comme les autres (J)
Faxculture (V)
12h15 Revue de presse canadienne (V)
12h30 Faut pas rêver (Ma)
Outremers (Me)
Comment ça va ? (J)
Les Belges du bout du monde (V)
12h45 C'est la vie (L)
13h00 Découverte (V)
13h30 Funambule (L)
Télécinéma (Ma)
Rêves en Afrique (Me)
Courants d'art (J)
Horizons francophones (V)
14h00 Le journal de France 3
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 Faits divers
21h30 Journal belge
22h00 L'Écran témoin
23h15 Soir 3
23h45 Un chantage en or
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 La 50e avenue
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Ça se discute
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 Faits divers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Gros plan
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 À bon entendeur
20h30 Comment ça va ?
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h45 Ça se discute
1h45 Temps présent
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Rêves en Afrique
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal France 2
18h30 Québec au coeur de la fête...
20h30 L'avocate
22h00 Journal belge
22h30 Le Cercle
23h45 Soir 3
0h15 Québec au coeur de la fête...
2h15 Envoyé spécial
3h45 Génération sensations
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 La télé des FrancoFolies
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
23h00 Revue de presse canadienne
23h15 Soir 3
0h45 L'avocate
1h15 Union libre
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Les Belges du bout du monde
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Bus et Cie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Génies en herbe
10h20 Rince ta baignoire
10h30 Grands gourmands
11h00 Journal de TV5
11h30 Les arts et les autres
12h00 Horizons francophones
12h30 Sport Africa
13h00 Magellan hebdo
13h30 Méditerranéo
14h00 Journal de France 3
14h30 Itinéraire bis
15h00 Funambule
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h30 Vins et fromages
18h00 Journal de France 2
18h30 Tapis rouge
20h45 Génération sensations
21h00 Jazz cabaret
21h30 Journal belge
22h00 Taxi girl
23h30 Soir 3
23h45 Vivement dimanche
1h45 Vivement dimanche prochain
2h15 Comment ça va ?
3h15 Magellan hebdo
3h45 Paris chic choc
4h15 Télétourisme
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Méditerranéo
5h30 Cap aventure
6h00 À bon entendeur
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Sindbad
7h30 Bus et compagnie
8h15 Le journal de TV5
8h30 Le petit journal
9h00 Espace francophone
9h30 Kiosque
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h30 Tous mes maris
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des trains pas comme les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h00 Grands gourmands
19h30 Bouillon de culture
20h45 Faxculture
21h30 Journal belge
22h00 À communiquer
23h00 Télétourisme
23h30 Soir 3
23h45 Tapis rouge
2h00 Cap aventure
2h30 Outremers
3h15 L'Écran témoin
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h0 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

Gens d'ici

Jacques et Hutlet à l'emploi

Pascal DUBÉ

Le nouveau centre d'emploi de Notre-Dame-de-Lourdes ne doit ouvrir ses portes qu'à la fin de juillet, mais Noëllie Jacques et Suzanne Hutlet sont déjà au travail. Il s'agit de deux nouveaux emplois qui sont créés dans la région et qui seront occupés par des gens du milieu.

Suite au dépôt du rapport Chartier sur l'offre de service en français, la Corporation de développement communautaire de Notre-Dame-de-Lourdes a fait demande auprès du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba pour avoir un bureau de centre d'emplois dans la région et ils l'ont obtenu.

Après 15 ans au service de la caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Noëllie Jacques, originaire de Haywood, mais qui demeure à Notre-Dame-de-Lourdes depuis des années, avait besoin d'un nouveau défi. C'est pourquoi elle a décidé de tenter sa chance comme agente au centre d'emploi.



Noëllie Jacques.

« Je vais aider les gens à préparer leur curriculum vitæ, faire de la recherche d'emplois avec eux, explique Noëllie Jacques. Au cours des dernières semaines, on a visité d'autres centres d'emplois du même genre pour voir comment ça fonctionne et j'ai bien hâte de rencontrer mes premiers clients. »



Suzanne Hutlet.

Pour Suzanne Hutlet, originaire de Saint-Claude, c'est un premier vrai emploi, elle qui vient de terminer son diplôme comme adjointe administrative au campus de Portage-la-Prairie du Collège Red River. « Je suis bien contente d'avoir la chance de me trouver du travail dans ma région, affirme Suzanne Hutlet. Je vais être responsable de l'organisation du bureau et du soutien administratif. »

ÉCONOMIE

Équipe Manitoba de retour du Forum

On cherche souvent très loin des choses qui sont tout près de nous. C'est un peu le sentiment qu'ont éprouvé plusieurs membres de la délégation manitobaine qui a participé au Forum des gens d'affaires francophones du Canada de Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

Pascal DUBÉ

Quels sujets de conversation peuvent bien trouver deux Manitobains qui se rencontrent au Nouveau-Brunswick ? Des choses qu'ils vont faire ensemble quand ils seront de retour au Manitoba ! C'est exactement ce qui arrivée au troisième Forum des gens d'affaires francophones du Canada qui a eu lieu du 10 au 12 juin à Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

La principale recommandation faite par les délégués manitobains au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), l'organisme responsable de la délégation manitobaine, a été de trouver un moyen de se rencontrer et d'apprendre à se connaître entre gens d'affaires Manitobains.

« Il fallait aller ailleurs pour se découvrir, lance la propriétaire de Market Force, Suzanne Mireault. J'ai fait de belles découvertes au Forum, mais je ne pensais pas qu'on avait autant de talents dans notre "backyard". Une des bonnes choses à propos de cette expérience est sans aucun doute l'occasion de rencontrer et de connaître des gens de chez-nous. »

« Le seul vrai échange que j'ai fait, raconte le propriétaire d'Horizon International, Gilbert Dubé, ç'a été de vendre deux vieilles remorques à un autre délégué du Manitoba, Paul Grenier. Quand tu passes plusieurs heures assis à côté de quelqu'un dans le même avion, tu apprends à le connaître. Ça fait drôle d'aller aussi loin pour faire des affaires dans notre propre province. »

Une quarantaine d'ententes ont été conclues entre les quelques 400 délégués présents au Forum. Le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew en a profité pour annoncer le versement de 21 millions $ au cours des trois prochaines années pour le développement économique des minorités. Les retombées pour le Manitoba sont évaluées à 1,5 million $.



Archives La Liberté

Raymond Poirier est satisfait du déroulement du troisième Forum des gens d'affaires francophones qui s'est déroulé du 10 au 12 juin à Bathurst au Nouveau-Brunswick.

« On chiâle souvent contre les gouvernements en disant qu'ils ne font pas assez ou qu'ils ne donnent pas assez d'argent pour les communautés minoritaires, mais ces 21 millions $ sont une très bonne nouvelle et un signe que le gouvernement fait son bout de chemin, déclare le co-président du Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne, Raymond Poirier. Ça va nous donner de l'argent pour créer des emplois dans les secteurs du tourisme, des nouvelles technologies, des petites et moyennes entreprises et dans le secteur de la valeur ajoutée.

« Mais une autre chose qui m'a fait plaisir de voir au Forum, c'est le nombre d'agents de développement communautaire, insiste-t-il. Quand je pense qu'il y a environ trois ans, en Beauce, il n'y en avait presque pas. On à fait pas mal de chemin et il nous reste encore pas mal d'affaires à brasser. »

Ç'a été le cas pour Suzanne Mireault qui a signé une entente avec Insight Research & Consulting Corporation de l'Alberta. L'entreprise du Calgaréen Marc Tremblay fait des études de marchés sur les besoins des consommateurs, un outil qui pourrait être fort utile pour l'entreprise de Suzanne Mireault qui prépare des articles et des annonces promotionnels. Comte Industrie, propriété d'Alain Comte de Notre-Dame-de-Lourdes aurait peut-être trouvé un distributeur intéressé à développer le marché de l'Ontario pour lui.

« Je pense qu'au-delà des occasions d'affaires, il faut voir tout le côté échange et contact humain qui s'établit entre les francophones des quatre coins du pays, souligne la propriétaire des Services Internet Mabord, Martine Bordeleau. J'ai appris des choses sur le monde des affaires de l'Alberta, sur le développement touristique qui se fait en Saskatchewan et sur la réalité de la vie de tous les jours dans les Maritimes.

« Malgré le développement de toutes les technologies, il n'y a rien encore qui remplace les contacts humains et les relations personnelles, ajoute-t-elle. Prenez par exemple dans le film Star Trek, malgré toute la technologie qu'ils possèdent, les personnages cherchent toujours à revenir à la maison pour rencontrer des gens comme eux, pour avoir des contacts personnel avec eux. Tant mieux si on peut faire des affaires en même temps ! »

FRANCOPHONIE

21 millions pour le développement économique

Yves LUSIGNAN (APF)

Le gouvernement fédéral versera 21 millions $ au cours des trois prochaines années pour favoriser le développement économique des communautés minoritaires francophones et anglophones.

Le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew, a profité du banquet de clôture du troisième Forum des gens d'affaires francophones, qui avait lieu à Bathurst au Nouveau-Brunswick, pour en faire l'annonce.

Cette somme sera consacrée à développer le potentiel de la main d'œuvre en milieu minoritaire, par exemple par de la formation et des stages. Elle servira aussi à financer des études sur les besoins des communautés et à répondre aux besoins de main d'œuvre.

L'argent fédéral servira à développer les quatre secteurs économiques identifiés par le Comité national du développement des ressources humaines de la francophonie canadienne : le développement rural, le tourisme, la jeunesse et l'économie du savoir.

Le programme est un tout nouveau fonds d'assurance-emploi. Il ne servira pas à payer des infrastructures. Ottawa dépensera 5 millions $ la première année, 7 millions $ la deuxième et 9 millions $ la troisième.

« On veut aider les communautés à exploiter leur potentiel », a expliqué la directrice du Secrétariat aux communautés minoritaires de langue officielle, Michelle Hamelin.



La réforme des soins de santé et la régionalisation des services ont entraîné la création de l'un des organismes de santé ruraux les plus importants au Manitoba. L'Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc. veille à la planification, à la coordination et à la prestation de services de santé complets pour plus de 100 000 résidants du Centre du Manitoba.

CENTRE DE SANTÉ NOTRE-DAME
est à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :
Secrétaire Administrative #99-AC-09
(permanent - temps plein)

En tant que Secrétaire Administrative, le/la titulaire effectuera diverses tâches de commis/secrétaire sous les directives de la directrice. Une copie de la description du poste détaillant les responsabilités est disponible sur demande.

Qualifications :

- diplômé.e d'école secondaire; formation en secrétariat et expérience dans le domaine de la santé sont des atouts;
- expérience avec ordinateurs/traitement de textes requise; expérience dans l'entretien d'un réseau informatique est un atout;
- une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle;
- habileté en communication, compréhension et aisance interpersonnelle.

Date limite d'inscription : le 30 juin 1999.

Les personnes intéressées par cette excellente occasion de carrière sont priées de faire parvenir à titre confidentiel leur curriculum vitae et lettre de demande notant le numéro de référence approprié à :

Ressources humaines
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.
56, chemin Royal Nord
Portage-la-Prairie (Manitoba)
R1N 1V1

Nous remercions tous les candidats de leur intérêts, cependant seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Consultez notre site web à l'adresse
www.rha-central.mb.ca



est à la recherche de deux
coordonnatrices adjointes ou coordonanteurs adjoints pour
ALPHABÉTISATION SAINT-BONIFACE (CASB)
ALPHABÉTISATION RIVIÈRE-ROUGE (CARR)

Ce programme vise à appuyer les francophones dans leur processus d'alphabétisation, dans leur langue maternelle, afin de leur permettre d'améliorer leurs habiletés en lecture, en écriture et en calcul.

Responsabilités générales :

- coordonner les bénévoles et les personnes apprenantes à partir des besoins exprimés par celles-ci;
- faire la promotion de l'alphabétisation dans la région;
- faire de la formation de base auprès des personnes apprenantes;
- coordonner la mise sur pied des ateliers en alphabétisation dans la région;
- remettre les rapports tels qu'exigés par l'organisme et les bailleurs de fonds;
- voir à l'organisation de levées de fonds en collaboration avec le comité alpha;
- travailler en étroite collaboration avec la coordonnatrice provinciale et les adjointes dans les régions;

Qualifications requises :

- excellentes connaissances de la situation de la femme et des besoins en alphabétisation;
- deux ans de formation ou d'expériences connexes dans le domaine de l'alphabétisation;
- bon esprit d'équipe et de bonnes relations interpersonnelles;
- expérience dans l'animation de groupes;
- excellentes connaissances du français et de l'anglais parlés et écrits.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le jeudi 24 juin 1999
Contrat : du 1er septembre 1999 au 31 mai 2000
Endroit : Saint-Boniface - 674, rue Langevin (5 jours/semaine)
Rivière-Rouge - Centre médico-social De Salaberry (2 jours/semaine)

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Confidentiel», à :

Comité du personnel
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MAURICE LUCIEN NOISEUX, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 26e jour de juillet 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de juin 1999.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ROBERTA TELLIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 15e jour de juillet 1999.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 9e jour de juin 1999.

Laurent J. Roy, c.r.
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **L'École Précieux-Sang et à l'École Taché** :

Poste permanent à 92 % du temps - M à 8
Musique/harmonie

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 23 juin 1999** :



Monsieur Joseph Combiadakis
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone: (204) 233-4327 Télécopieur: (204) 233-9109

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Orthopédagogue

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École Lavallée** :

Orthopédagogue
Contrat temporaire à 100 % du temps

Qualifications :

Préférence sera accordée aux candidat.e.s qui détiennent un certificat en éducation spéciale.

Durée du contrat : année scolaire 1999-2000

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 23 juin 1999** :



Monsieur Maurice Landry
Directeur
École Lavallée
511, chemin Sainte-Anne
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3E5

Téléphone: (204) 255-2081 Télécopieur: (204) 257-2545

La stratégie, ça vous connaît!

CWB

Vice Président(e), Technologies de l'information

La Commission canadienne du blé (CCB), notre client, est l'agence de commercialisation du blé et de l'orge de l'Ouest canadien. Son siège social est à Winnipeg (Manitoba) et la CCB a des antennes régionales à Regina, à Vancouver, à Tokyo et à Beijing. Son mandat prévoyant qu'elle assure un service fiable à ses clients de par le monde ainsi qu'à 110 000 producteurs - ses actionnaires, les outils de l'information dont elle a besoin sont en rapide évolution, complexes et relèvent du défi.

Dans le cadre d'un environnement technologique pointu, le/la **Vice-Président(e) des Technologies de l'Information** devra formuler une nouvelle direction stratégique et la traduire en un plan d'opérations efficace reposant sur une architecture organisationnelle qui permette à la CCB d'intégrer les besoins d'une gestion dynamique de l'information. Ce poste de Vice-Président(e) implique que l'individu se familiarise rapidement aux activités de la CCB et aux conditions en rapide évolution dans lesquelles elle opère. Intervenant(e) critique auprès de l'équipe de direction, le/la Vice-Président(e) devra formuler, interpréter, clarifier et gérer tous les aspects relatifs à la stratégie et au bon agencement des systèmes d'information qui seront mis en place. Ce poste consiste à maintenir le rythme d'une amélioration continue des conditions de gestion de l'information telle qu'elle réponde aux besoins des actionnaires de la CCB. À ce titre, le poste exige du Vice-Président qu'il/elle assure simultanément le suivi de plusieurs projets d'envergure ou complexes.

La CCB par conséquent recherche un individu de terrain, influent et orienté sur les résultats; en outre, le/la candidat(e) retenu(e) devra être dynamique, démontrer d'excellentes aptitudes à la communication, à la négociation et à la motivation, tout en apportant la preuve de ses compétences à tous les niveaux de mise en place de tel ou tel système de gestion de l'information. Outre que le/la candidat(e) disposera d'excellentes aptitudes à s'organiser, à analyser et à prendre des décisions, nous attendons du titulaire qu'il/elle démontre une expérience approfondie du fonctionnement, de la gestion et de l'intégration de telle ou telle application dans le cadre de son cycle de vie respectif et qu'il/elle sache assurer la gestion et le changement tout en adaptant les outils technologiques aux objectifs commerciaux, stratégiques de l'entreprise. -Vous savez mener le jeu: vous avez là l'opportunité de faire valoir votre énergie, votre sens de l'innovation et des affaires, votre bon sens et le pragmatisme de votre savoir-faire. Si vous disposez de 15 ans ou plus d'expérience réussie dans la gestion d'un environnement informatique diversifié, alors venez vous joindre à une équipe dont l'image de marque est globale.

La CCB offre une compensation et des avantages sociaux intéressants; également l'opportunité de vous établir dans une agglomération où le prix du logement est abordable, où la qualité de vie s'agrémente d'une vibrante communauté culturelle et artistique et d'infrastructures de loisirs intérieurs et extérieurs à l'année longue.

Si la perspective vous intéresse qui consiste d'une part à développer et à harmoniser une stratégie des technologies de l'information et d'autre part à mettre en place l'infrastructure au sein de l'organisation , alors mettez-vous en rapport, en toute confidentialité, avec madame Barbara J. Bowes, CHRP, CMC, Meyers Norris Penny, Services en dotation de personnel Bureau 303 - 35, rue King Winnipeg, Manitoba R3B 1H4. Téléphone: (204) 956-2563 ou par courrier électronique: bowesb@mnp.ca

Date limite de réception des candidatures: le 9 juillet 1999. Nous vous remercions de votre intérêt et vous avisons que seules les personnes sélectionnées seront contactées.



G. BRAHA & ASSOCIATES LTD.
SPÉCIALISTES EN GESTION ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION



MEYERS NORRIS PENNY

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste d'enseignement à **L'École communautaire Aurèle-Lemoine** :

Poste permanent à 100 % du temps

Classes de niveaux multiples : 6-8,S1-S2, S3, S4.
Mathématiques,
Sciences naturelles et autres cours à être déterminés.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir une connaissance des programmes d'études;
- travailler en équipe.

L'entrée en fonction se fera **le 30 août 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mardi 22 juin 1999** :



Monsieur Louis Allain
Directeur
École communautaire Aurèle-Lemoine
Case postale 900
Saint-Laurent (Manitoba)
ROC 2S0

Téléphone: (204) 646-2392 Télécopieur: (204) 646-2235

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Direction / Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Sainte-Agathe (M-S1) • (92 élèves)

Administration à 50 % du temps
Enseignant.e à 50 % du temps

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande au directeur général accompagnée d'un curriculum vitae, avant **12 h le lundi 28 juin 1999 à** :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobain
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: (204) 878-9399 Télécopieur: (204) 878-9407

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est présentement à la recherche d'un.e
Bibliotechnicien.ne

La Division sollicite des candidatures au poste de bibliotechnicien.ne diplômé.e pour une école d'immersion. L'entrée en fonction se fera à la mi-août 1999.

Qualités requises :

- diplôme de 12ᵉ année ou l'équivalent;
- avoir fait des études pertinentes (certification);
- bien maîtriser l'anglais et le français (bilingue);
- avoir de bonne compétence en informatique (technologie).

Posséder une expérience de travail est un atout.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae y inclus trois références à :

Bibliotechnicien.ne diplômé.e
Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6

ou par télécopieur : (204) 896-0409

Nous apprécions votre intérêt, mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour un entretien.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Économistes et analystes de politiques

Finances Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Finances Canada, organisme fédéral chargé d'élaborer des politiques et de conseiller le gouvernement du Canada en matière d'économie et de finances, invite la candidature de personnes intéressées à occuper des postes dans plusieurs secteurs stimulants de l'élaboration et de l'analyse de la politique économique, y compris la politique de l'impôt, **la politique économique et fiscale, le développement économique et les finances intégrées, les finances et le commerce internationaux, la politique du secteur financier et les relations fédérales-provinciales et la politique sociale.** Ces postes sont offerts aux personnes qui habitent au Canada. Vous toucherez un salaire variant entre **40 000 $** et **80 000 $** par année, selon votre expérience.

Pour postuler, vous devriez posséder de fortes aptitudes pour l'analyse et la communication ainsi que de deux à cinq années d'expérience pertinente en analyse et en élaboration de politiques. Vous devez avoir entrepris des études de deuxième cycle en économie, en fiscalité, en administration des affaires ou publique, en science politique, en comptabilité ou dans une autre discipline pertinente. Ces postes exigent divers profils linguistiques. Une vérification de sécurité de niveau secret sera exigée avant la nomination.

Si vous êtes prêt(e) à relever ces défis, veuillez poser votre candidature en direct ou faire parvenir votre curriculum vitæ d'ici **le 12 juillet 1999,** en démontrant que vous possédez toutes les exigences précitées, en précisant **le numéro de concours S93180MJCR35** et en indiquant clairement votre citoyenneté, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 11ᵉ étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 996-8048.** Pour d'autres renseignements sur nos programmes de recrutement, visitez notre site Internet.

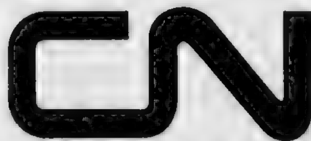
Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://jobs.gc.ca

Canada



COMPTABLE - FEUILLE DE PAIE
POSTE DE CADRE

Les Chemins de fer nationaux du Canada, société de 25 000 employés ayant son siège social à Montréal, exerçant son activité à l'échelle internationale et entièrement vouée à l'excellence, à l'innovation et à l'efficacité, est à la recherche de deux personnes dynamiques pour combler deux postes à son bureau de la Feuille de paie à Winnipeg. Les titulaires de ces postes relèveront du comptable financier principal – Feuille de paie.

COMPTABLE – FEUILLE DE PAIE – ÉTATS-UNIS

Avec un personnel de cinq personnes, planifier, diriger, gérer et surveiller les ressources humaines et matérielles utilisées pour traiter les transactions effectuées dans le système de paie aux États-Unis. S'assurer également que les salaires sont traités et que les paiements, y compris les diverses retenues, sont effectués à temps et avec précision, et que le service fonctionne avec le plus haut degré d'efficacité et de qualité possible ainsi qu'en conformité avec les lignes de conduite et directives de l'entreprise et avec les diverses conventions collectives.

Vous comptez au moins cinq années d'expérience dans la gestion d'un service de paie et avez une connaissance générale des exigences des administrations fédérales, locales et des États en matière de retenues et de rapports à produire aux États-Unis.

COMPTABLE – FEUILLE DE PAIE – RETENUES SUR LE SALAIRE – CANADA

Avec un personnel de 12 personnes, planifier, diriger, gérer et surveiller les ressources humaines et matérielles utilisées pour traiter les retenues à la source des membres du personnel, obligatoires et facultatives, consignées dans les divers systèmes de paie. S'assurer également que les retenues sont traitées et que les paiements sont effectués à temps et avec précision, et que le service fonctionne avec le plus haut degré d'efficacité et de qualité possible ainsi qu'en conformité avec les lignes de conduite et directives de l'entreprise.

Vous comptez au moins cinq années d'expérience dans la gestion d'un service de paie et avec une connaissance exhaustive de la réglementation du Code canadien du travail, ainsi que des aspects financiers et juridiques des transactions avec les fournisseurs. Vous devez également avoir une connaissance générale du traitement à donner aux avantages imposables et des rapports à produire en fin d'exercice.

QUALIFICATIONS EXIGÉES

Compétence en gestion de personnel au-dessus de la moyenne et habileté exceptionnelle en résolution de problèmes. Expérience en gestion du changement et compétence en gestion d'équipes et de projets. Diplôme de premier cycle en commerce ou en administration des affaires et (ou) un titre comptable professionnel reconnu. Une expérience en administration de la feuille de paie peut être un atout. Aisance en anglais. Le bilinguisme constitue un atout certain.

LE CN, QUI SOUSCRIT AUX PRINCIPES DE L'ÉQUITÉ EN EMPLOI, ENCOURAGE TOUTES LES PERSONNES QUALIFIÉES À PRÉSENTER LEUR CANDIDATURE.

Si vous possédez les qualités décrites ci-dessus et êtes à la recherche d'une carrière stimulante, de possibilités d'avancement comportant un déménagement ainsi qu'à un programme de rémunération concurrentiel dans une entreprise solide, dynamique et en pleine croissance, n'hésitez pas à nous faire parvenir votre curriculum vitae, à titre confidentiel, d'ici au 2 juillet 1999, à l'adresse suivante :

Bureau d'embauche du CN
433, rue Main, bureau 980
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P8

Le CN remercie tous les candidats et candidates pour l'intérêt manifesté à l'égard de ces deux postes; toutefois, seules les personnes choisies pour passer une entrevue seront appelées.



un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de toute sa clientèle et plus particulièrement les femmes francophones du Manitoba est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités :

Sous l'autorité de la présidence, la titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du bureau de direction. Elle sera chargée de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de Pluri-elles et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. La titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les bailleurs de fonds et les organismes provinciaux et fédéraux.

Les exigences :

La personne occupant ce poste possèdera une bonne connaissance de l'infrastructure communautaire et des besoins de sa clientèle. Elle possédera une solide expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances communautaires et gouvernementales.

Le salaire :

Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation de la candidate.

Lieu de travail :

Saint-Boniface avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 30 juin 1999** au :

Comité de sélection
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Conseillier.ère en orientation

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **L'École Pointe-des-Chênes** :

Poste permanent à 96 % du temps

80 % conseiller.ère en orientation et
16 % à être déterminé (avec l'administration)

Les candidat.e.s doivent :

- bien travailler en équipe;
- être qualifié.e.s pour la tâche de conseiller.ère;
- avoir d'excellentes habiletés de communication.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience dans le domaine;
- de l'expérience avec les niveaux jeune enfance, intermédiaire et secondaire.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 23 juin 1999** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone: (204) 422-5505 Télécopieur: (204) 422-9934

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Orthopédagogue

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Orthopédagogue
Contrat permanent à 80 % du temps en orthopédagogie
et
Contrat temporaire en phase d'accueil à 20 % du temps

pour l'année scolaire 1999-2000.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 23 juin 1999** :



Monsieur Daniel Faucher
Directeur
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone: (204) 433-7706 Télécopieur: (204) 433-3086



Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé (CCB), important organisme international de commerce de céréales dont le siège est à Winnipeg, cherche à combler divers postes au sein de son Service des Ventes et Développement des marchés.

Chef du marketing: Ventes, Politique et Planification Concour: 99-27A

Sous la tutelle du chef des services de marketing, le/la candidat(e) sera en charge de l'analyse des marchés et des cours des grains, de la coordination à court et long terme des plans et initiatives de ventes, d'entretenir les voies de communication avec les représentants de l'industrie du grain, avec les agences et/ou organismes nationaux et/ou internationaux de façon à faciliter la planification des ventes, l'analyse des prix et les projections de prix; en outre, le/la candidat(e) assurera le lien avec les autres services de l'organisation de façon à assurer la formulation et la dissémination efficace des plans et des ventes et participera à la mise en place des outils de présentation relatifs aux ventes.

Les candidats devront disposer d'un diplôme universitaire avec formation en sciences économiques et/ou en marketing. Préférence sera reconnue aux personnes disposant d'une large expérience relative aux activités de la CCB, à l'industrie canadienne du grain et aux circuits internationaux de distribution ainsi qu'à la filière domestique américaine. Excellentes aptitudes à communiquer oralement et par écrit sont indispensables, qui refléteront un esprit d'analyse et la capacité à fonctionner dans un environnement informatisé complexe de tableurs et différents logiciels de traitement de texte.

Chef du marketing, Orge et Produits dérivés Concours: 99-28A

Le Service des Ventes et du Développement des marchés cherche à combler le poste de Chef du marketing - Orge et produits dérivés. Sous la tutelle du chef des services de marketing - Orge de brasserie et Produits dérivés, le/la responsable sera responsable de l'analyse des marchés, de formuler et d'exécuter des plans à court et long terme à la commercialisation d'orge de brasserie, d'orge fourragère d'Amérique du Nord et d'autres produits dérivés à valeur ajoutée; le/la responsable préparera et/ou participera aux négociations de ventes, au service après-vente et toutes formes de suivis; le/la responsable du maintien de lignes régulières de communication avec les partenaires de l'industrie du grain de façon à faciliter les ventes et avec les autres services de la CCB de façon à garantir l'exécution efficace et intégrale de tous engagements de ventes.

Le/la candidat(e) retenu devra faire preuve d'un sens inné de l'initiative et disposer d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite ainsi qu'un sens de l'organisation; il/elle devra également faire preuve d'aptitudes à travailler efficacement en équipe, respecter délais et échéances, tout en sachant prioriser les tâches qui lui incombent. Une expérience approfondie des marchés du grain au Canada et du commerce international du grain sont indispensables. Les candidats ayant suivi des études supérieures ne seront pas nécessairement privilégiés par rapport aux candidats qui disposeraient de l'expérience pertinente dans le domaine des échanges de marchandises.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, en indiquant le numéro de référence et en y joignant CV, salaire anticipé et références **avant le 25 juin 1999** à:

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur: (204) 983-1209

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **L'École française Saint-Claude** :

• Contrat temporaire
50 % du 30 août 1999 au 22 décembre 1999
classes combinées 4e à 8e année
tâches à être déterminées

• Contrat temporaire
50 % du 30 août 1999 au 30 juin 2000
classes combinées 3e, 4e et 5e années
tâches à être déterminées

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la directrice **avant le jeudi 24 juin 1999** :



Madame Louise Gauthier
Directrice
École française Saint-Claude
Case postale 147
Saint-Claude (Manitoba)
R0G 1Z0

Téléphone: (204) 379-2177 Télécopieur: (204) 379-2166

COURTIER EN ASSURANCES GÉNÉRALES

est à la recherche d'un(e)
courtier(ière)
pour le service à la clientèle d'assurances générales et Autopac.

Compétences requises:

- bilingue (anglais/français)
- expérience d'Autopac et licence générale en assurance (niveau 1) un atout.

Rémunération: à négocier.

Veuillez poster votre curriculum vitae à:

C.P. 129
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Division scolaire Lord Selkirk n° 11

est à la recherche d'un(e)
concierge
pour l'école Bonaventure

Le(la) candidat.e doit:

- être bilingue;
- avoir de l'initiative;
- avoir l'expérience pertinente;
- démontrer une habileté à travailler avec le public;
- démontrer une habileté à organiser et diriger le personnel d'entretien;
- cours de concierge un atout;
- diplôme de «Power Engineer» classe 5.

Heures de travail: 8 heures/jour
11,85 $/heure

Le(la) candidat.e choisi.e doit fournir un registre à jour de son dossier criminel.

Veuillez poster votre curriculum vitae **avant le 30 juin 1999** à :

M. Bruce Cairns
Secrétaire-trésorier
Division scolaire Lord Selkirk n° 11
205, rue Mercy
Selkirk (Manitoba)
R1A 2C8
Téléphoe : 482-5942
Télécopieur : 482-3000

Lord Selkirk n° 11 est une division scolaire sans fumée.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes à qui nous accorderons une entrevue.

La Division scolaire Fort Garry n° 5

cherche à combler ce poste **permanent** à temps partiel (0,8):

École St-Avila - centre d'immersion française M-6
enseignant(e) de musique
(bilingue français/anglais, expérience en Orff)
débutant le 30 août 1999.

Veuillez adresser votre demande et soumettre votre curriculum vitae complet en y indiquant les noms de trois personnes pour fin de références, d'ici **le mardi 22 juin 1999 à 12 h** (midi) à :

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire Fort Garry n° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

Télécopieur : 488-2095

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste au **Collège régional Notre-Dame** :

Contrat temporaire à 50 % du temps
Orthopédagogie

Contrat temporaire à 50 % du temps
Programmation alternative

La duré des termes sera du **30 août 1999 jusqu'au 22 décembre 1999.**

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le mercredi 23 juin 1999** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone: (204) 248-2167 Télécopieur: (204) 248-2371



La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes talentueuses qui partagent notre vision pour faire partie de notre équipe.

D'estimateurs des dommages accidentels aux véhicules (bilingues)

Plusieurs postes sont offerts aux estimateurs et aux estimatrices d'expérience dans le secteur des dommages accidentels aux véhicules. Les personnes choisies estimeront les dommages causés à une grande variété de véhicules en utilisant le système d'estimation automatisé de la Société d'assurance publique.

Lieu de travail : Winnipeg

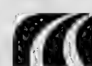
Qualités requises

Les personnes choisies doivent posséder un certificat de compagnon en réparation des carrosseries de voitures, avoir reçu la formation présentement offerte par l'ICAR, avoir acquis un minimum de cinq années d'expérience en réparation de carrosseries et posséder d'excellentes compétences en communication, y compris le bilinguisme anglais-français, ainsi qu'un permis de conduire valide.
Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit au plus tard le 30 juin 1999 à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Service des ressources humaines
234, rue Donald, pièce 724
C. P. 6300
Winnipeg (MB) R3C 4A4
Télécopieur : (204) 985-8049
Adresse électronique :
hresources@mpi.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidates et candidats choisis pour un examen et une entrevue.

Toutes les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération dans le cas d'une possibilité d'emploi appropriée.



La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Poste d'enseignant.e
Éducation physique

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste au **Collège Louis-Riel** :

Éducation physique à 100 % du temps
à compter du 30 août 1999

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le samedi 26 juin 1999** :



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone: (204) 237-8927 Télécopieur: (204) 235-0139

La VILLE DE WINNIPEG est à la recherche de **pages de bibliothèques** (postes à temps partiel) pour le district de Riel.

Qualités requises :

- avoir terminé la 10e année;
- pouvoir s'exprimer couramment dans les deux langues officielles;
- posséder des compétences dans les domaines de la communication et du service à la clientèle;
- être prêt à travailler en semaine, en soirée et en fin de semaine.

Pour poser votre candidature à ce poste, rendez-vous aux bureaux de la Division des services aux ressources humaines, situés au rez-de-chaussée du 510, rue Main, pendant les heures d'ouverture, afin de remplir un formulaire de demande d'emploi. N'oubliez pas d'apporter une copie de votre curriculum vitae.

La date de clôture est le 25 juin 1999.

publique de Winnipeg
Bibliothèque

OFFRE D'EMPLOI

THE FRENCH CONNEXION

est à la recherche d'une personne pour un poste à demi temps de commis de bureau.

Qualifications :

- **connaissance de MS Word, Excel, Publisher et Internet;**
- **aptitude à bien communiquer, organisé.e, travaille bien indépendamment et bilingue (français/anglais).**

Salaire selon les qualifications.

Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au 231-2697, à l'attention de Christiane Méthot.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Bien au-delà de 1 000 $ dès le premier mois. Temps plein ou temps partiel. Travail à domicile. Heures flexibles. Composez le 935-3274.
731-

RÉVISION ET TRADUCTION de textes de l'anglais au français effectuée par étudiant québécois diplômé en littérature française. Pour informations: cafard@generation.net ou (514) 529-7721 après 17 h.
743-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. D.H.
746-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. E.D.
747-

LEÇONS DE PIANO près de Fermor et Sainte-Anne. Enseignante avec expérience certifiée, amusante. Appelle Lynn au 255-1239.
749-

RECHERCHE

RECHERCHE: Gardienne bilingue, responsable, habitant à Saint-Boniface. Doit avoir entre 13 et 17 ans. Beaucoup d'enthousiasme, de préférence cours de babysitting. Références exigées. 237-9890.
723-

RECHERCHE: Gardienne dans la région de Saint-Vital pour un enfant à partir du mois de septembre. Composez le 256-0158.
733-

RECHERCHE: Personne pour garder trois enfants d'âge scolaire pour trois heures après l'école de 16 h à 19 h/4 jours par semaine, débutant en août 1999. Appelez Louise au 231-5556.
736-

RECHERCHE: Noorwood French Immersion Pre-school Inc. recherche professeur bilingue 3 matins par semaine pour débuter en septembre 1999. Qualifications ECE II ou III. Appelez Susan au 237-7768.
738-

RECHERCHE: Gardien(ne) d'enfants à la maison temps plein, permanent(e) pour nos 3 enfants, 1 1/2, 2 et 3 ans. Non-fumeur(euse). Permis de conduire. Renseignements: Louise au 284-8794.
744-

RECHERCHONS gardienne d'enfants, 14 ans et plus, avec un peu d'expérience afin de garder sur appel jeunes enfants entre 1 et 6 ans. Michel ou Lyse 235–1435.
745-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE: 193, Masson. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 1 200 pi², garage détaché, près de la Fourche, Collège Saint-Boniface, écoles Provencher, Taché et Collège Louis-Riel. Prix 79 900 $. 231-8598.
718-

À VENDRE: Condo au 737, rue Saint-Joseph. Bâtit par Simaco en 1997. 990 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 5 appareils, espaces de rangement, air climatisé et balcon. Stationnement. Un condo bien conçu par les propriétaires. Prix 89 900 $. Composez le 231-0783.
720-

À VENDRE: rue Bertrand. Maison de 3 chambres à coucher. Garage et 2 places de stationnement. Lot de 33' x 122'. Tél.: 233-3859.
725-

À VENDRE: Meuble de chambre à coucher, un grand bureau avec 5 tiroirs, 1 bureau avec miroir et la tête de lit. Demade 200 $. Excellent état. Appelez au 233-0860 et laisser un message.
730-

ROBE DE NOCE À VENDRE. Portée le 15 mai 1999. Pointure entre 14 et 16. Excellent état. 300 $. Appelez Carmen au 231-5033.
734-

À VENDRE: Bateau BOW-RIDER, MERC 90, en fibre de verre. 15 1/2' avec remorque. Excellent état, 6 950 $. Téléphone: 256-9512.
737-

VENTE PRIVÉE: À Saint-Malo, Bungalow immaculé de 1 000 pi², 3 chambres à coucher, salle de bain, plancher, salle à dîner, cuisine, corridor et entrée complètement rénovés. Air climatisé central, garage attenant, grande cour, beaucoup de fleurs. Demande 67 000 $. Composez le (204) 347-5074.
741-

À VENDRE: Condo à Saint-Vital, 1 chambre à coucher avec 5 appareils. 53 000 $. Pour information: 257-4569.
750-

À LOUER

À LOUER: Saint-Boniface. Place de Ville. 1 et 2 chambres à coucher, propre et tranquille. Immeuble sécuritaire, air climatisé, entrepôt. Près de la Fourche, comprend tous les services. Tél.: 231-2577.
729-

CHALET À LOUER: Plage Albert, près du lac. 3 chambres à coucher, entièrement aménagé. Pour les semaines du 13 au 20 juin ou du 20 au 27 juin. Appelez Maurice au 257-5691.
732-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher rue Despins. Disponible immédiatement. Propre et tranquille. 375 $/mois comprend tous les services. Buanderie et service d'autobus en face. Composez le 255-1578.
740-

APPARTEMENT À LOUER: 2 chambres à coucher, 415, Saint-Jean-Baptiste. 640 $/mois tout compris. Disponible le 1er juillet. Tél.: 237-6137 ou 427-2164.
742-

Nécrologies



Thérèse Curtaz (née Lussier)

Le 5 juin 1999 à la Villa Youville, notre mère a paisiblement rendu son âme à Dieu.

Thérèse est née le 23 novembre 1902 à Saint-Hyacinthe, au Québec, d'Isodore Lussier et Léa Bonin. Elle laisse dans le deuil son fils Marcel Albert de Windsor (Ontario) et ses filles Laurette Charski de Winnipeg et Lucille Fiola de Sainte-Anne; sa soeur Clémentine (Babe) Wamsley; ses belles-filles Joyce et Anita; ses petits-enfants, arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants.

Thérèse a été précédée de son premier mari, Willie Albert, et de son deuxième mari, Joseph Aimé Curtaz; sa fille Solange (morte à deux ans); ses fils Léopold (1974) et Omer (1999); ses soeurs Laura, Armandine (Maddie), Emilia (Bella) et Jeanne; ses frères Dominic, Ernest et Aimé (Pete); sa belle-fille Donna (Marcel) et son beau-fils Myron (Laurette).

Maman a connu une vie difficile; en récompense, les dernières années de sa vie ont été marquées par la paix et la sérénité. Nous nous souviendrons d'elle comme une personne généreuse qui « tendait la main » aux autres pendant ses dernières années remplies d'amour et de tendresse.

Les funérailles ont été célébrées le jeudi 10 juin 1999 à 19 h 30 à l'église catholique de Sainte-Anne, précédées de la veille du corps à 19 h. L'enterrement des cendres a eu lieu à Richer.

La famille désire remercier le personnel de la Ville Youville pour les soins exceptionnels prodigués à notre mère. Que Dieu bénisse tous ceux qui ont tenu la main de Maman. Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent donner en mémoire de Maman au Fonds de construction de la Ville Youville, 208, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9.

La direction des funérailles a été confiée au Salon P. Coutu & Co., 156, rue Marion, 949-4864,



L'abbé Valier Beaulieu

M. l'abbé Valier Beaulieu est décédé le 6 juin 1999 au Centre des Soins et de la Santé, à Winnipeg, à l'âge de 82 ans.

M. l'abbé Beaulieu, né le 19 juillet 1916 à Norton, Vermont (USA), était fils de Joseph Émile Beaulieu et de Alvine Roy.

L'abbé Valier fréquenta l'école à Saint-Jean et le Collège du Sacré-Cœur (1923-1933). Il étudia au Collège Saint-Laurent à Montréal (1933-1934), au Séminaire Saint-Germain, Rimouski (Québec) (1934-1937) et au Séminaire Saint-Charles Borrommée (à Sherbrooke (1937-1940). Il étudia la théologie chez les pères des Missions Étrangères, Pont Viau (1940-1943) et au Séminaire de SS. Apôtres à Sherbrooke (1943-1945).

Il a été ordonné prêtre à la Cathédrale de Sherbrooke le 26 mai 1945 par Mgr Ph. Desranleau pour le diocèse de Saint-Boniface.

Il a occupé successivement les postes suivants: Chapelain: Hôpital Keewatin (Ontario) (juillet 1945); Sœurs de la Miséricorde à Saint-Norbert (novembre 1945); vicaire à la Cathédrale de Saint-Boniface (février 1946); vicaire à Saint-Jean-Baptiste (mars 1946); vicaire à Saint-Pierre-Jolys (septembre 1947); curé à Starbuck (juillet-1948); curé à Swan Lake (août 1958); administrateur paroissial à Pine Falls (1985-1986); curé de Pine Falls (1986-1997). De 1985 à 1997 il se rendait à Victoria Beach pour les messes dominicales au cours de l'été.

Il laisse dans le deuil un frère Gabriel (Rolande) et quatre sœurs Renée (François), Henriette (Yvon), Ange-Aimée (Douglas) et Cécile (Léon); deux belles-sœurs Laurette Drouin et Yola Doucet.

Une veillée de prière aura lieu le mercredi 9 juin à 19 h 30, à la paroisse Notre-Dame-du-Laus, Powerview.

Mgr Antoine Hacault a présidé aux funérailles le 10 juin à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Cathédrale.

La direction des funérailles de M. l'abbé Valier Beaulieu a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Mgr Roland Bélanger

Mgr Roland Bélanger, P.H., V.É. de la Résidence Saint-Antoine, est décédé le dimanche 6 juin 1999 en ce même lieu à l'âge de 71 ans.

Roland, né à Saint-Boniface le 29 septembre 1927, est fils de feu Adélard Bélanger et Gracia Girard.

Il commença ses études à l'école Provencher (1933-1941) puis se rendit au Collège de Saint-Boniface (1941-1949) et continua sa philosophie au même endroit (1947-1949). C'est au Grand Séminaire de Saint-Boniface qu'il fit ensuite sa théologie (1949-1953). Il obtint son B.A. de l'Université du Manitoba. Il prit une année sabbatique, fit des études à Ottawa et à Rome re: Tribunal (Juin 1980; octobre-décembre 1981).

Roland fut ordonné le 14 juin 1953 par S.E. Mgr Maurice Baudoux. Successivement il fut secrétaire à l'archevêché (1958), vicaire coopérateur à Saint-Léon (1954-1956), curé à Saint-Léon (1956-1960), curé à Sainte-Marie, Saint-Vital (1956-1960), curé à Somerset, (1960-1966), curé à Saint-Joseph the Worker, Transcona (1966-1969), vicaire épiscopal à Saint-Boniface (1981-1999), vicaire général substitut «ad interim» (1985-1999), membre du Collège des consulteurs (1985-1999), du conseil presbytéral (1985), chancelier à l'archidiocèse de Saint-Boniface (1981-1999).

Au milieu de ses occupations majeures entre autres, il fut gérant, directeur, surveillant, de la Caisse populaire «Caritas» (1962-1990), directeur diocésain de l'Association de parents et maîtres (1963-1966), auditeur, puis juge au Tribunal régional de Régina (1976) mais dans et pour le diocèse de Saint-Boniface, directeur de la Société Ecclésiastique (1977-1983), "District Chaplain" pour le mouvement scout de Transcona (1976-1981), directeur provincial de la C.W.L. (secteur anglais) (1981-1986), défenseur du lien - causes administratives (1981-1999), archiviste de l'archevêché de Saint-Boniface (1981-1999), aumônier du Conseil des Chevaliers de Colomb Goulet (3 ans) Transcona (3858 - 12 ans, 1979-1990), "Church Activity Chairman" (1989-1993), président de la Table Ronde (1982-1986). Il a été au Bureau de direction pour la Clinique Youville (1983-1986), Chapelain 4ᵉ degré des Chevaliers de Colomb (1983-1985), fit partie du Conseil d'administration du Collège de Saint-Boniface (1985-1987), fut aumônier d'État des Chevaliers de Colomb (1986-1989), et Président du Comité diocésain pour la formation des laïques au ministère (1986).

Une vigile de prière a eu lieu le mercredi 9 juin à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

La messe des funérailles a été présidée par Mgr Hacault à la Cathédrale de Saint-Boniface, le 10 juin 1999 à 10 h. L'inhumation a eu lieu au cimetière en face de la Cathédrale.

Roland a toujours généreusement rendu service, la joie au cœur, avec enthousiasme et zèle envers son évêque, ses paroissiens et ses confrères. Puisse le travail qu'il a réalisé, dans un esprit de foi et d'abandon total parmi le Peuple de Dieu porter fruit dans le diocèse et dans l'Église. Les prêtres célébreront les trois messes habituelles pour son entrée joyeuse et glorieuse dans la paix éternelle du Père.

Amitié, de Bernard son frère.

La direction des funérailles de Mgr Roland Bélanger a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Louis Gosselin
Diacre



Renouveau pastoral : où en sommes-nous ?

En mars 1997, le Comité d'évaluation de la pastorale du diocèse de Saint-Boniface, ayant comme objectif de mieux répondre aux besoins pastoraux de **tous les baptisés** du diocèse, n'énonce pas moins de 34 recommandations dans son rapport.

L'année suivante, un comité mandaté par Mgr Antoine Hacault entreprend la tâche d'identifier des moyens de mise en œuvre de ces recommandations.

Or, dès septembre 1998, la proposition n° 23 du rapport, voulant que le Centre de pastorale devienne un réel agent de développement, de communication, de changement et de coordination pour tout le diocèse, est déjà en voie de réalisation. À cet effet, l'archevêque nomme une équipe pastorale de trois personnes ayant comme mandat spécifique de « faire naître des responsables qui trouveront leur manière propre d'exercer leurs fonctions dans le service et le témoignage », en plus de continuer à offrir les services actuels. Pour la première fois dans l'histoire du Centre, une laïque, Mme Michèle Sala Pastora, en assume la direction et se met aussitôt à la tâche.

Puisqu'un bon nombre des 34 recommandations visent à améliorer le secteur de la communication, la toute nouvelle équipe pastorale se propose maintenant d'y parvenir en prenant les moyens qu'il faut. On comprendra que sans une communication interne et externe de qualité entre tous les intervenants, c'est le diocèse qui finira par être marginalisé par rapport à ses baptisés. L'Église, à l'exemple du Christ, se doit d'aller vers tous les membres de la communauté diocésaine, quels que soient pour l'instant leur sens d'appartenance à la « famille » spirituelle ou leur cheminement personnel.

Le Comité encourage également les initiatives du Ministère jeunesse. Les responsables ont entrepris avec succès plusieurs projets en pastorale, dont plusieurs répondent aux besoins de ce secteur. La réussite de ces projets dépendra de la participation des baptisés jeunes, et moins jeunes, de nos paroisses. La balle est dans notre camp ! Mentionnons que cette année, les prix Évangelium ont été remis à des jeunes.

Enfin, ce n'est qu'en se co-responsabilisant que les recommandations verront le jour. Tous, baptisés religieux et laïques, diacres, prêtres et évêque, nous nous devons d'assumer cette co-responsabilité essentielle à une pastorale renouvelée dans chacune de nos paroisses. Le père Normand Provencher, O.M.I., s'exprimait d'ailleurs en ces termes dans un récent article : « La co-responsabilité n'est pas un choix arbitraire ; elle découle de la nature même de l'Église et de sa mission. »

Voilà pourquoi notre comité tiendra des colloques régionaux sans tarder afin que, dans cet esprit de co-responsabilité ecclésiale, nous cherchions ensemble, une façon d'évangéliser qui soit appropriée à notre milieu et à notre temps.

Prix Évangélium

La jeunesse à l'honneur

Daniel BAHUAUD

Les communautés catholiques du diocèse de Saint-Boniface ont célébré la jeunesse lors de la dixième remise des prix Évangélium le 4 juin.

Les 21 récipiendaires, âgés de 15 à 25 ans, ont été choisis pour leur témoignage de joie chrétienne dans l'adversité. « Les jeunes gagnants viennent de partout dans la communauté chrétienne, explique la directrice du Centre de pastorale de Saint-Boniface, Michèle Sala-Pastora. Ils se sont fait valoir dans nos paroisses, à l'école, à l'université et dans les regroupements diocésains.»

L'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Antoine Hacault, croit qu'il était temps que le diocèse reconnaisse davantage ses jeunes. « Nous voulons que la jeunesse soit au cœur de notre préoccupation pastorale, dit-il. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde beaucoup moins homogène dans ses valeurs. Être jeune et chrétien est parfois difficile. Plusieurs récipiendaires ont même subi des épreuves qui les ont secouées, mais ils ont gardé leur foi intacte. Il faut être fier de cette jeunesse qui témoigne de sa foi sans crainte, toute comme saint Boniface. »

Le prix Évangélium est remis aux laïcs du diocèse depuis 1989.

Les récipiendaires : Monique Couture et Denise Allard (de la paroisse Saint-Boniface), Talitha et Jean-Christophe Lemoine (Sainte-Marie), Marie Cormier, (pastorale au Collège universitaire de Saint-Boniface, Gisèle Grimard Côté (Précieux-Sang), Corinne Trudeau et Jennifer Deakin (Île-des-Chênes), Daniel Jeanson et Jennifer Moore (Lorette), André Brunet (Sainte-Famille), Michelle Legal (Sainte-Anne), Marième Bonin (Saint-Eugène), André Cloutier (Holy Family), Pham Ngoc Hao et Nguyen Duc Cong (Jeunesse catholique vietnamienne), Khekxay Vongsakeo et Manopong Sengkankham (au nom des jeunes laotiens), Raegan Walleyn (St. John Berchmans), Christopher Vander (Our Lady of Hope à Anola), Geoffrey Palmer (St. Timothy), Angela Hopman (Blessed Sacrament), Meghan Campbell (St. Gerard), Beth Barske (St. Alphonsus/Holy Reedeemer) et Chad Vincent (Oblate Youth Ministry).



photo: Pascal Dubé

Gratien Gélinas à Saint-Lazare

Près d'une centaine de personnes ont assisté le 28 mai à l'école de Saint-Lazare à un Rendez-Vous théâtre en hommage à Gratien Gélinas. Sous la direction de Colombe Chartier, une douzaine de comédiens ont interprété trois petites pièces du célèbre auteur québécois. Les spectateurs ont pu voir les pièces *Le Bal des facteurs*, *Les Bingomanes* et quatre tableaux de la pièce *Les Misérables*. La jeune Émilie Chartier, âgée de seulement quatre ans, est également montée sur scène avec son violon pour jouer quelques airs. Il s'agissait de la troisième activité culturelle présentée en français à Saint-Lazare en un peu plus d'un mois, après la soirée Bières et saynètes et la Boîte à chanson.

Théâtre

Un Fonds pour bien faire

Les théâtres francophones du Canada se sont dotés le 7 juin d'une fondation bien à eux. Comme son nom l'indique, la Fondation pour l'avancement de théâtre francophone au Canada aura pour mandat le financement de tournées, spectacles et autres projets émanant des 12 compagnies professionnelles membres de l'Association des théâtres francophones du Canada, dont le Cercle Molière.

La Fondation, dont la première présidente est l'écrivaine Antonine Maillet, veut bonifier le financement accordé aux théâtres francophones du Canada. Elle se donne comme objectif de recueillir la somme de 1,5 million $ d'ici cinq ans.

Les membres du conseil d'administration de cette fondation sont : Antonine Maillet (présidente), René Cormier (Nouveau-Brunswick), Fernand Doucet (Québec), Gabriel Forest (Manitoba), Daniel Lamarre (Québec), Alain Landry (Ontario), Gilles Lepage (Nouveau-Brunswick), Jacques Monet (Ontario) et Claudette Tardif (Alberta).

A. C.

Thé-rencontre
en l'honneur du
80e anniversaire
de naissance de
Laurette Tétrault-Désorcy
le 1er juillet
au restaurant
de L'Accueil Colombien
entre 14 h et 16 h.

Bienvenue à la famille
et aux amis!



Bernadette et Fernand Bérard

1949 • 25 juin • 1999

Félicitations pour votre 50e anniversaire de mariage!



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

S.D.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

G.S.M.



photo: Daniel Bahuaud

Ne pas se laisser manger la laine sur le dos !

Participant au concours international de laine "Back to Back", le propriétaire de Seine River Shepherds de Sainte-Anne, Randy Eros, a tondu le 12 juin son bélier "Clark" à la main avec les ciseaux de son grand-père. L'objectif du concours est de tondre un bélier à la main, de carder et de filer la laine avec des rouets et ensuite tricoter un gilet... le plus rapidement possible ! 43 équipes ont participé au concours annuel. « C'est la troisième année de participation des "In-Seine Yarn Spinners", explique Randy Eros. Nous faisons notre possible, mais les équipes très rapides de l'Écosse et de l'Angleterre remportent presque toujours le prix. Mais le grand habitué du concours, c'est Clark. Il se laisse tondre sans problème ! » L'équipe gagnante, de Devon en Angleterre, a tricoté son gilet en 5 heures et 54 minutes. Les "In-Seine Yarn Spinners" arrivent en 13e place avec 9 heures et 27 minutes. « Ce n'est pas du tout mauvais pour un groupe d'amateurs, lance l'épouse de Randy Eros, Solange Dusablon. »



Dans les Bayous!

ACADIANA, *UN PEU D'HISTOIRE*

Trois cent ans d'influence française

La Louisiane accueille du 31 juillet au 15 août le Congrès mondial acadien. La Liberté vous présente la deuxième d'une série de huit chroniques sur la Louisiane réalisées par notre correspondant national, Yves Lusignan.

Yves LUSIGNAN (APF)

« Est-ce que vous êtes de la France? Non, du Canada. Bah! c'est la même chose. »

Faut-il s'étonner que des Louisianais confondent le Canada et la France. Chose certaine, il existe au moins un État de l'Union qui sait que l'on parle français au Canada. Peut-être pas autant qu'en France, mais quand même.

Il faut savoir qu'une partie de la Louisiane, nommée ainsi par l'explorateur Cavelier de La Salle en 1682, fut la propriété de la France jusqu'en 1803. Elle n'a d'ailleurs pas oublié ses origines françaises et l'on ne se gène pas pour arborer la fleur de lys en de multiples lieux publics. Parfois, on vous surprendra avec quelques mots de français. Mais il ne faut pas s'attendre à plus, sauf avec un peu de chance dans la région Acadiana.

La Louisiane célèbre en 1998 300 ans d'influence française. C'est en effet le jour du Mardi Gras que Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, établit en 1699 son campement sur le Mississippi. Il lui donne le nom de Pointe Mardi-Gras. La Louisiane a donc décidé cette année de miser plus que jamais sur son passé français et a concocté une super FrancoFête, dont l'un des points culminants est sans contredit le Congrès mondial acadien qui aura lieu du 31 juillet au 15 août.

La Louisiane, pays mythique, n'a rien à voir avec l'image qu'on se fait des Etats-Unis en général, et des Américains en particulier.

Pays des bayous et des marais, et il y a dans cet État de quatre millions d'habitants quelque chose de familier aux Canadiens de passage : une joie de vivre, un esprit à la fête, une musique.

La première chose à faire en arrivant à l'aéroport de la Nouvelle-Orléans est de se rendre dans le fameux Quartier Français qui, avec ses rues étroites, est devenu avec le temps une enclave dans la ville. Fondée en 1718 par Jean-Baptiste le Moyne, Sieur de Bienville, c'est le cœur de la Nouvelle-Orléans.

L'intérêt du Quartier Français réside dans son architecture espagnole et sud américaine, ses maisons aux couleurs éclatantes, ses balcons en fer et ce quelque chose dans l'air qui nous ramène quelques centaines d'années en arrière, du temps où les Créoles, ces gens de descendance française, espagnole ou allemande nés en Louisiane, étaient les maîtres des lieux.

Le Monde Créole

Quoi de mieux qu'une visite guidée en français pour découvrir l'histoire du French Quarter à travers celle d'une riche famille créole.


Photo: Yves Lusignan

Bayou Pierre Gator à Natchitoches.

C'est ce que propose Le Monde Créole, une visite assez originale où le touriste découvre les cours privées des sept hôtels particuliers de la famille Duparc-Locoul, une des plus anciennes de l'aristocratie créole. Une aristocratie, explique le guide et concepteur du tour Paul Nevski, qui était plutôt discrète, qui n'aimait pas afficher ses richesses et qui aura un souverain mépris pour ces Américains rustres et vulgaires, qui exerceront gauchement leur droit de propriétaires de la Louisiane dès 1804. Pendant un siècle, ces deux mondes vivront côte à côte sans jamais vraiment se côtoyer.

Autant en emporte le vent

Il y a beaucoup de plantations en Louisiane. Certaines sont devenues des gîtes du passant et accueillent les touristes de passage, comme la plantation Loyd Hall à Cheneyville. Une maison hantée par quatre anciens soldats sudistes, prétendent les propriétaires des lieux.

D'autres plantations sont toujours habitées, comme c'est le cas de la plantation Parlange, dans la paroisse de Pointe Coupee. Construite en 1750, cette grande plantation créole originalement de 10 000 acres fut construite par le marquis Vincent de Ternant. La sympathique propriétaire, madame Walker C. Parlange (Miss Lucy) ne demande pas mieux que de vous raconter la vie de sa noble et illustre famille à travers son incroyable collection de peintures, de meubles et d'objets de toutes sortes, un vrai bric-à-brac, dont une véritable épée ayant appartenue à un général de l'armée sudiste. Ne manquez pas non plus la plantation Chrétien à Sunset. Construite en 1831 par un cousin éloigné de l'actuel premier ministre du Canada, elle a inspiré Hollywood, qui a copié l'escalier intérieur pour « Tara » *dans Autant en emporte le vent.*

Faites aussi un détour à Natchitoches (on prononce Naganish). Avant-poste stratégique destiné à contrer les Espagnols et à établir des relations commerciales avec les Indiens, le fort Saint-Jean Baptiste sera occupé par les troupes de la Marine entre 1716 et 1762. Après la défaite de la France par l'Angleterre qui entraînera la perte de la Nouvelle-France, la Louisiane sera cédée à l'Espagne et le fort laissé à l'abandon. Le fort a été reconstruit tout près du site original en 1979 et des animateurs en costume d'époque font revivre la vie quotidienne chaque deuxième week-end du mois. C'est à d'ailleurs Natchitoches qu'auront lieu les cérémonies de clôture de la FrancoFête le 11 décembre.

À Lafayette, le Village acadien construit en 1976 rappelle l'histoire de la société acadienne du sud de la Louisiane durant le XIXe siècle. On y retrouve des maisons typiques de l'architecture acadienne qui ont été relocalisées et restaurées. Le village couvre plus de dix acres de jardins et de lieux boisés et sera le site de nombreuses réunions de famille lors du Congrès mondial acadien.

Finalement, qui dit Louisiane dit marécages et alligators. Ne passez donc pas à côté du Bayou Pierre Gator à Natchitoches. Il y en a des centaines, de toutes les grandeurs. Il y a aussi la réserve faunique de Sabine dans la région de Cameron, non loin du golfe du Mexique. À la différence du Bayou Gator, où les gentilles bêtes sont derrière des grillages, les visiteurs du centre faunique pénètrent dans le monde des alligators. Mais attention à ne pas énerver l'animal, parce qu'un alligator de mauvaise humeur peut courir à une vitesse de 35 milles à l'heure ! Enfin, le Wildlife Garden à Gibson propose aux visiteurs de dormir dans des chalets rustiques au bord d'un marécage infesté de petits alligators qu'il est possible de nourrir, assis confortablement sur le balcon.

50 cents bien investis !

Un petit investissement, peut rapporter gros ! C'est ce qu'a découvert Rita Fréchette lorsqu'elle s'est rendue le 25 mai au casino Shooting Star à Manhomen au Minnesota. À peine arrivée, elle gagnait le gros lot : 434 000 $ U.S.

« Ma sœur nous visitait de l'Alberta, explique la résidante de Saint-Malo. On s'est dit que ça serait amusant d'aller à Manhomen. On est arrivé vers midi. À 16 h, après avoir tenté ma chance avec quelques machines à sous, j'ai mis cinq pièces de cinq cents dans une machine. Rien. J'y mets à nouveau le même montant... et je gagne ! »

Une bonne nouvelle, mais non sans ses petits contretemps. « Il fallait attendre sept heures avant qu'on me déclare gagnante, dit Rita Fréchette. Les casinos doivent vérifier l'état des machines à sous gagnantes pour s'assurer que personne ne les a touchés. Ensuite, il a fallu rentrer à Saint-Malo pour chercher une pièce d'identité avec photo. Je n'avais pas conduit pour me rendre, alors je me suis dit que je n'avais pas besoin de mon permis de conduire. Quelle erreur ! On a fait huit heures de route ! »

La somme changera-t-elle sa vie? « Pas vraiment, affirme Rita Fréchette. Tout d'abord, je recevrai le montant en versements annuels qui s'échelonnent sur 20 ans. C'est plus prudent. Ensuite, j'ai quatre enfants, et j'ai donné à chacun une part de l'argent. C'est vrai que j'ai soumis ma démission à la Coopérative de Saint-Malo où je travaillais depuis 16 ans. Mais j'ai 54 ans et je comptais prendre ma retraite l'année prochaine de toute façon. La place sera comblée par une plus jeune qui a besoin du salaire. Mon mari, pour sa part, quittera probablement son poste de charpentier. On a déjà payé notre maison. S'il y a changement, c'est qu'on pourra voyager plus souvent quand on le voudra. Il faut dire que c'est un très bon âge pour gagner une telle somme ! »

D.B.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS NOTAIRES

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES ...

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3



Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach **Tél.: 326-1351**



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

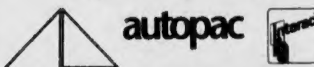
ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Connelly
Doris Smith

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



SERVICES

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard **878–2472**

Cet espace est à votre disposition!



Tanné de prêter votre journal à toute la famille?

Dites-leur donc de s'abonner!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Eugene Brokopiw, CA	Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP	Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE	James Doer, CA, CFP
Pamela Dupuis, CA	Lucien Guenette, CA
Travis Leppky, CA, CISA	Collin LeGall, CMA, CIP
Henri Magne, CA	Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA	Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA	Marc Rivard,CA

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❒	32,10 $ ❒
2 ans	51,30 $ ❒	58,85 $ ❒

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ______________________
Prénom: ______________________
Adresse: ______________________
____
Ville: ______________________
Province: ______________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4